Yvelines

LE MAGAZINE DU
CONSEIL GÉNÉRAL
N° 11 - HIVER 2015

DÉPARTEMENT
Élections : mode d'emploi
P. 14-15

ÉCONOMIE
La belle histoire des jeux Asmodee
P. 20

SPORT
Les Yvelines, terre de cyclisme
P. 42

DOSSIER

Une agriculture à préserver

P. 24 à 31

Yvelines
Conseil général

www.yvelines.fr

Tous cyclistes !

en Yvelines

Du 7 au 9 mars 2015

Maurepas

Saint-Rémy-lès-Chevreuse

Entrée libre

PARIS NICE
73e édition

touscyclistes.yvelines.fr

Photos © Getty/Mike Drinson - Shutterstock/Vaclav Volrab - Fotolia/Kurhan - E-Media

Maurepas

SAINT-RÉMY LÈS-CHEVREUSE

PARIS NICE

Yvelines Conseil général

DÉPARTEMENT PARTENAIRE

La proximité pour un lien social renforcé

Chères Yvelinoises, chers Yvelinois,

Je profite du magazine *Yvelines*, seule publication envoyée à tous les foyers du département, pour souhaiter à chacun d'entre vous une bonne et heureuse année 2015.

Que cette nouvelle année soit synonyme de joie, de solidarité, de réconfort et d'espérance en famille, au travail, dans vos villages et vos quartiers, vos associations ou vos clubs.

Avec l'ensemble des élus de l'Assemblée départementale, je forme le vœu que notre institution, dans sa mission de service public, contribue à ce dessein. Elle en a les compétences et le bon niveau de proximité. Je crois dans son rôle irremplaçable auprès des populations et de nos territoires.

Malgré les incertitudes et les changements à répétition concernant l'avenir des Départements, les nouvelles en provenance du Sénat, à l'heure où nous bouclons ce numéro, étaient à l'optimisme. Je m'en réjouis !

Le couple commune-département est le plus naturel pour nous tous, bien plus que le couple intercommunalité-région. L'un est plus proche des habitants et de leur réalité quand l'autre est plus éloigné. L'un est une construction historique et démocratique répondant aux besoins exprimés par les habitants quand l'autre est une vue de l'esprit, technocratique, sans lien avec le terrain. Dans nos sociétés rongées par la défiance, seul un lien social fort, c'est-à-dire proche des gens,

permettra de retrouver de la confiance.

Dans le département des Yvelines, soyez assurés que chaque agent, chaque élu agit au quotidien dans ce sens.

À nouveau, je vous souhaite une bonne et heureuse année 2015 à tous !

Pierre Bédier
Président du Conseil général

SOMMAIRE

4 POINT DE VUE

8 L'ACTU DES CANTONS

14 LE SAVIEZ-VOUS ?
- **Comprendre les élections départementales**

16 ENTRETIEN
- **David Lappartient, Président de la Fédération Française de Cyclisme**

19 INNOVATION
- **Bronzavia-Industrie cultive le made in France**

20 ÉCONOMIE
- **La belle histoire des jeux Asmodee**

22 SOLIDARITÉ
- **L'aide aux familles en difficulté**

24 LE DOSSIER
Une agriculture à préserver

- Les différents exploitants
- La politique départementale
- Les filières d'avenir
- L'innovation pour optimiser les récoltes

33 SUR LA TOILE

Le meilleur torréfacteur de France est Yvelinois

Décorée en 2014, la société Pfaff, installée à Triel-sur-Seine, poursuit son essor dans le monde artisanal du café gourmet.

Page 21

Laura Georges, le football au féminin

À 30 ans, la joueuse du Paris Saint-Germain et de l'équipe de France, née au Chesnay, est une des figures de proue du football féminin français.

Pages 36-37

34 ENVIRONNEMENT
- **Combiner projets d'aménagement et biodiversité**

35 JEUNESSE
- **Ils partent rénover un internat au Maroc**

38 LOISIRS
- **Goûts d'Yvelines, retour en images**
- **Des sorties à tous prix !**

40 HISTOIRE & PATRIMOINE
- **L'abbaye des Vaux-de-Cernay**
- **Pablo Picasso, la vie de famille au Tremblay-sur-Mauldre**

42 SPORT
- **Bernard Hinault : « Paris-Nice a besoin des Yvelines »**

43 ILS FONT LES YVELINES

44 AGENDA

46 TRIBUNES

47 LES ÉLUS DU CONSEIL GÉNÉRAL

YVELINES 2 PLACE ANDRÉ MIGNOT, 78000 VERSAILLES - TEL : 01 39 07 78 78 - COURRIEL : ACTU@YVELINES.FR DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : PIERRE BÉDIER RÉDACTRICE EN CHEF : MARIE GUÉVENOUX RÉDACTION-PHOTOS : CYRIL MORTEVEILLE, AGATHE DUPONT, LUDOVIC VINCENT PHOTOS D'ILLUSTRATION : THINKSTOCK - PHOTO DE UNE : AIR IMAGES CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE : E-MEDIA IMPRESSION : WAUQUIER ISSN : 2119-4467

La Vallée de Seine, capitale du cross-country

La Base de Loisirs du Val-de-Seine *a accueilli, dimanche 30 novembre, la 59e édition du Cross international des Mureaux. Organisé en partenariat avec le Conseil général, il a rassemblé plus de 1000 coureurs, répartis sur différentes catégories. Une superbe répétition générale pour le site yvelinois qui sera le théâtre, successivement, des championnats d'Ile-de-France Zone Ouest, le 25 janvier, et des championnats de France FFA, le 1er mars prochain, où près de 10000 personnes sont attendues.*

Billetterie sur ***www.athle.fr/ffa.federation***

©Christophe Taamourte - E-media

Sartrouville-Montesson : la voie nouvelle se dessine

La partie urbaine du chantier *de la Voie Nouvelle Sartrouville-Montesson, commencée en octobre 2011, se termine. À Sartrouville, des ponts ont récemment été construits. Ils permettront à la future route, qui sera pour partie enterrée, de passer sous les lignes du RER et de la SNCF, et sous plusieurs rues du quartier des Richebourgs. D'ici 2017, les 4 km de voie nouvelle et les 2 km de voies réaménagées relieront l'avenue Maurice-Berteaux (RD 308) d'une part à l'avenue Gabriel-Péri (RD 121) sans passer par le centre de Sartrouville et, d'autre part, à l'avenue Paul-Doumer (RD 311) à Carrières-sur-Seine, au sud de l'A14.*
www.yvelines.fr/rd121

©DR

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le château du Prieuré a retrouvé son éclat

Le château du Prieuré, monument du XIXe siècle, a été intégralement rénové et mis aux normes afin d'accueillir les personnes à mobilité réduite. Il aura fallu deux ans de travaux pour remettre en état l'édifice de la ville de Conflans-Sainte-Honorine pour un coût total de 4,6 M€ dont 1,2 million à la charge du Conseil général.
Le château abrite le musée de la Batellerie depuis 1966 et accueillera les cérémonies de mariage dès janvier.

SARTROUVILLE

5e édition du festival « Les Musicales de Saint-Martin »

Créé en 2011 par trois musiciens sartrouvillois de renom (le violoniste Vadim Tchijik, le clarinettiste Tristan Clédat et le pianiste Pascal Mantin), le festival « *Les Musicales de Saint-Martin* » est de retour pour sa 5e édition du 20 au 29 mars. Au programme, cinq concerts de musique classique dans la magnifique église Saint-Martin de Sartrouville. Le Conseil général soutient ce grand rendez-vous culturel.

POISSY NORD

Des nouveaux logements à Carrières-sous-Poissy

L'opération Carrières Centralité lance sa deuxième phase de commercialisation avec la construction de la résidence « *Quartz Noir* », labellisée bâtiment basse consommation (BBC), qui prévoit 252 logements dans le quartier Beauregard à Carrières-sous-Poissy. Il s'agit des premiers des 1 000 logements qui sortiront de terre dans la ZAC Carrières Centralité. La construction de la résidence a déjà débuté avec une livraison prévue pour le premier semestre 2015.

MAISONS-LAFFITTE

Lanternes magiques et fantasmagories au Château

Le Château de Maisons accueille, jusqu'au 8 février, l'exposition « *Lanternes magiques et fantasmagories* ». Son parcours raconte l'histoire des fantômes et des illusions d'optique qui permettaient de les faire apparaître. Boîtes optiques, lanternes magiques, livres et miroirs animés font découvrir au visiteur les effets inventés par les illusionnistes pour émerveiller leur public.

ANDRÉSY

L'entreprise de tôlerie de Chanteloup se développe

Créée en 1964 et implantée à Chanteloup-les-Vignes, l'entreprise Clabaut, spécialisée dans le domaine de la tôlerie de précision pour le secteur de l'aéronautique, s'est dotée cette année de nouvelles machines avec le soutien du Conseil général (une subvention de 20 000 € pour un investissement de 100 000 €). En contrepartie, l'entreprise, qui emploie 16 personnes, a recruté un opérateur supplémentaire.

CHATOU

Restauration des berges à Croissy-sur-Seine

©SMSO

À Croissy-sur-Seine, les berges sont constamment sollicitées avec un chemin de promenade très fréquenté et un chenal de navigation étroit favorisant l'impact des vagues produites par les convois fluviaux (le batillage), sur toute la hauteur de la berge. C'est pourquoi un projet de réhabilitation a été lancé en favorisant la mise en œuvre de techniques végétales pour la protection des berges contre l'érosion. Le chantier, qui avait débuté en 2012, a coûté 940 000 € financé à hauteur de 20 % par le Conseil général.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE NORD

Le nouveau collège d'Achères baptisé Camille du Gast

Ouvert depuis septembre 2014, le nouveau collège de la ville d'Achères, qui s'inscrit dans une démarche Haute Qualité Environnementale, accueille près de 400 collégiens. Depuis son inauguration, le 29 novembre, le collège porte le nom de Camille-Du-Gast. Plus connue sous le nom de l'« *Amazone* », elle a été la première femme en France à oser sauter en parachute. Passionnée d'automobile, elle devient ensuite la première Française à participer à une course automobile.

HOUILLES

Aménagement du chemin de halage à Carrières-sur-Seine

©SMSO

Les 2,2 km de berges de Carrières-sur-Seine ont bénéficié d'un programme d'aménagement afin d'accueillir les promeneurs et les cyclistes. Dès 2013, une voie de circulations douces a été implantée le long de la berge, entre la limite territoriale de Bezons et la rue de l'Abreuvoir, au cœur d'un espace naturel dédié à la promenade, au sport et aux jeux. Les bords de Seine ont été renforcés afin de ralentir le processus érosif et de lutter contre l'impact des vagues produites par le sillage des convois fluviaux. Le coût global de ces travaux s'élève à 480000 € avec un engagement de 35 % de la part du Conseil général.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SUD

Un ouvrage sur la Fête des Loges récompensé

Le Prix départemental d'histoire locale – remis tous les deux ans par le Conseil général – a été attribué en octobre à « *La Fêtes des Loges à Saint-Germain-en-Laye 1800 – 1914* » paru en 2013. Cet ouvrage collectif réalisé dans le cadre du séminaire d'Histoire de l'Université Libre de Saint-Germain-en-Laye et sa région fait découvrir au lecteur cette fête populaire ancienne dont le succès s'est amplifié au XIXe siècle pour devenir, encore aujourd'hui, l'une des plus importantes fêtes foraines de France.

LE PECQ

Le gymnase Normandie Niémen va être réhabilité

Situé dans le quartier des Vignes-Benettes au Pecq, le gymnase Normandie-Niémen va subir d'importants travaux de rénovation. Afin d'améliorer la performance énergétique du gymnase, les toitures et l'ensemble des menuiseries seront changées. Les bardages seront également remplacés. Les travaux débutent en avril pour une durée de cinq mois. Le projet de restauration est estimé à 487 940 € (dont 30 % à la charge du Département).

LE VÉSINET

Une aire de jeux atypique au Parc de la Boucle de Montesson

Les aménagements du Parc de la Boucle de Montesson s'achèvent par l'installation d'une aire de jeux destinée aux enfants de 5 à 12 ans. Inaugurée le 19 novembre, cette structure unique en son genre, dénommée « *Greenville* », a été conçue avec des matériaux nobles, robustes et respectueux de l'environnement. Le projet a coûté 50000 € au Département et va contribuer à améliorer l'attractivité de ce lieu dédié à la promenade, à la détente ou à la pêche.

TRIEL-SUR-SEINE

L'ancien pont rénové

La peinture des garde-corps de l'ancien pont de Triel-sur-Seine, situé sur la RD 2, va être rénovée au cours du premier semestre de l'année. Les travaux vont durer trois mois et entraîner la mise en place de déviations pour les piétons.

POISSY SUD

Des parkings relais à Orgeval

Dans l'attente de la réalisation d'un pôle d'échanges à Orgeval, la Communauté d'agglomération des Deux Rives de Seine a mis en place des parkings relais dans la zone d'activités des 40 Sous, à Orgeval sur la RD 113, à l'arrière du magasin Intermarché. Les usagers des transports en commun doivent se procurer la carte de stationnement en mairie.

SAINT-NOM-LA-BRETÈCHE

Les routes en travaux

La circulation des piétons et des vélos va être déviée sur la RD 98 pendant deux mois au cours du premier semestre 2015. Le Conseil général y rénove un mur antibruit. Par ailleurs, les travaux de la déviation de Saint-Nom-la-Bretèche, annoncés dans le numéro précédent du magazine *Yvelines*, ont commencé par le réaménagement de la route le long de la forêt de Marly, dans le hameau de la Tuilerie Bignon. Des restrictions de circulation ont été mises en place sur les RD 307 et RD 98.

VERSAILLES NORD

Le développement et la création des PME soutenus

En octobre dernier, le Conseil général a renouvelé son soutien à deux structures d'accompagnement et de financement des TPE et PME, basées au sein de la pépinière d'entreprises de Versailles Grand Parc, à travers une convention sur trois ans. Initiative Aface a soutenu, entre 2011 et 2013, 44 créations d'entreprise, 12 reprises et 3 projets de développement, soit 390 emplois. Sur la même période, le Réseau Entreprendre a accompagné et financé 34 projets représentant 242 emplois.

PLAISIR

La restauration de l'église primée

Un Ruban du Patrimoine a été décerné à la ville de Plaisir par la Fédération française du bâtiment pour la restauration de l'église Saint-Pierre. Construit au Moyen-Âge, l'édifice a été complètement restauré avec le soutien du Conseil général.

VIROFLAY

L'aménagement du centre-ville est terminé

Avec la fin du chantier de requalification de la place du marché en mai dernier, l'aménagement du centre-ville de Viroflay est désormais terminé. Des trottoirs plus larges, un traitement paysager et un éclairage rénové offrent un partage de l'espace mieux équilibré entre piétons, cyclistes et automobilistes. L'habillage en bois, les nouvelles vitres et le jeu d'éclairage réalisés place du marché s'inscrivent dans la continuité des travaux effectués rue du Général-Leclerc (entre la rue Amédée-Dailly et l'avenue des Combattants). Le Conseil général a contribué à cet aménagement du centre-ville.

LA CELLE-SAINT-CLOUD

Musique et handicap : symphonie en concert

Dimanche 22 mars à 16h à Bougival et mercredi 1er avril à 20h à La Celle-Saint-Cloud, l'association Symphonie propose un concert éclectique (de Bach à Led Zeppelin) donné par un orchestre de 22 musiciens professionnels et trois pianos où les doigts d'artistes valides et non valides se mêlent. Basée à Bougival, l'association travaille tout au long de l'année avec de nombreux partenaires pour enseigner la musique à des personnes en situation de handicap.

VERSAILLES SUD

Jouy-en-Josas rénove son centre-ville

Pour rendre son centre-ville plus attrayant et animé, la ville de Jouy-en-Josas réhabilite deux bâtiments patrimoniaux où seront installés la médiathèque, une cyber-base, 10 appartements et deux commerces de proximité. Le Conseil général accompagne les projets de la commune dans le cadre d'un contrat centre-ville.

LE CHESNAY

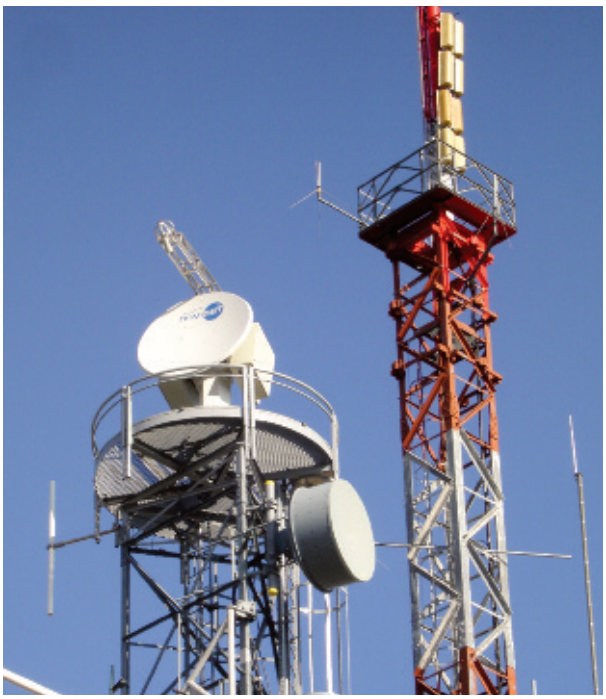
Festival d'Humour et de Café Théâtre

Du mercredi 18 au vendredi 20 mars, la salle André-Malraux à Rocquencourt accueille la 18e édition du Festival d'Humour et de Café Théâtre. Comme chaque année, la finale de l'événement, qui a permis de révéler Éric Antoine, Gaspard Proust, Julie Ferrier et bien d'autres, se déroulera au Théâtre Montansier (Versailles) le mardi 26 mai.

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Le radar météo innovant se développe

Installée à Guyancourt, l'entreprise Novimet est une PME de sept personnes spécialisée dans l'hydrométéorologie radar. Elle exploite deux radars de sa fabrication au Mont Vial (Alpes-Maritimes) pour la gestion des risques hydrologiques de la Région PACA, et dans l'Aube pour le développement d'outils et de services pour l'optimisation des traitements agricoles. Elle termine aussi un radar destiné à assurer la surveillance hydrologique et l'alerte aux inondations de la ville de São Paulo (Brésil). Novimet a reçu le soutien du Conseil général pour un projet de recherche qui doit lui permettre de développer ses technologies et de créer trois emplois en trois ans.



TRAPPES

Les casernes de pompiers entretenues

©SDIS78 - Service communication, R. Djebiri

Basé à Trappes, le Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) rénove et met aux normes chaque année ses centres de secours : un investissement estimé en 2014 à plus de 19 M€ dont 6,70 M€ pour les projets de bâtiments.
Le Département a contribué à hauteur de 8,50 M€ l'an dernier pour la réhabilitation et la construction des casernes du SDIS, notamment l'acquisition d'un bâtiment à Trappes pour la plate-forme logistique, et les constructions des centres de Méré et Chanteloup-les-Vignes.

VÉLIZY-VILLACOUBLAY

Les voyageurs ont pris possession du tramway

Inauguré le 13 décembre, le tramway T6 transporte depuis ses premiers voyageurs sur les 19 stations entre Châtillon-Montrouge et Vélizy-Villacoublay. Le chantier se poursuit pour construire les deux stations souterraines de Viroflay qui seront mises en service l'an prochain.

VERSAILLES NORD OUEST

Les parcours éducatifs du Château

Depuis 2006, le Château de Versailles a mis en place, avec le soutien du Conseil général, des parcours éducatifs dont la plupart sont gratuits pour les collèges yvelinois. Entre 1 000 et 2 000 élèves bénéficient ainsi chaque année de visites thématiques facilitées également par le dispositif d'aide au déplacement. Ce soutien du Département aux *« parcours éducatifs, histoire, art et patrimoine »* a été renouvelé en octobre dernier.

MARLY-LE-ROI

Deux tableaux à restaurer à l'église de Marly

Une importante collection d'œuvres peintes est conservée à l'église de Marly-le-Roi, parmi laquelle plusieurs tableaux ont déjà été restaurés avec l'aide du Conseil général. En octobre dernier, l'Assemblée départementale a voté pour la restauration de deux nouvelles toiles qui pourraient dater du XVIIe siècle, *L'Adoration de bergers* et *Saint Charles Borromée*.

SAINT-CYR-L'ÉCOLE

Nouveaux logements au quartier Charles-Renard

Les premiers logements du projet *« Plaine de vie »* ont commencé à sortir de terre depuis le mois d'octobre dans le quartier Charles-Renard. Le chantier concerne la première phase des futurs espaces publics et les 200 premiers logements en accession à la propriété. À terme, le projet prévoit, sur 25 ha, 1 450 nouveaux logements, des commerces, des bureaux, une école, un centre de loisirs, une crèche, un gymnase, une maison des associations et une maison de la jeunesse.

HOUDAN

La déviation de Richebourg est ouverte

Inaugurée début janvier, la déviation de Richebourg a été mise en service le même jour. Elle permet de délester le cœur du village du trafic de transit, en particulier celui des 400 poids lourds qui passent chaque jour par cet itinéraire. 4,5 km de voie nouvelle, trois ronds-points, et un pont sur la RD 112 ont notamment été créés pour ce projet estimé à 12,9 M€.

MANTES-LA-VILLE

Sulzer inaugure son usine à Buchelay

Installée depuis 1958 à Mantes-la-Ville, l'entreprise Sulzer, spécialisée dans la fabrication de pompes industrielles, a inauguré sa nouvelle usine à Buchelay en novembre, au sein de Mantes Innovaparc, un quartier d'activités de 58 ha en plein développement. Sulzer Pompes France et ses 150 employés occupent désormais un bâtiment HQE (Haute Qualité Environnementale) flambant neuf de 8 300 m².

LIMAY

Une rocade verte d'ici un an

Pour relier le nord au sud de la ville de Limay en vélo ou à pied, la commune réalise, avec le soutien du Conseil général, une piste cyclable et des aménagements paysagers. 2,2 km de cette rocade verte, soit environ la moitié du projet, ont déjà été construits et le reste devrait être terminé d'ici fin 2016. À terme, cette liaison périphérique sera connectée à la future passerelle pour piétons Mantes-Limay (lire ci-contre).

MANTES-LA-JOLIE

Le chantier de la passerelle lancé au printemps

©SMSO

Les travaux de la passerelle pour les piétons et les vélos entre Mantes-la-Jolie et Limay vont commencer avec l'arrivée des beaux jours. La première phase consiste à réaliser l'ouvrage entre la Collégiale et l'Île-aux-Dames, avec une passerelle parallèle au pont routier, et le chemin jusqu'à l'entrée du Vieux Pont de Limay. En 2016, la seconde phase permettra de rétablir la continuité du Vieux Pont.

MEULAN-EN-YVELINES

Sécurisation des berges à Vaux-sur-Seine

Les berges de Vaux-sur-Seine sont en pleine restructuration depuis septembre. Le chantier a pour objectif, sur 230 m de long, de lutter contre l'érosion, maintenir le chemin de bord de Seine et protéger les habitations situées à proximité. Dans une démarche de développement durable, la biodiversité en pied de berge a été prise en compte avec l'installation de caissons végétalisés favorisant la reproduction des poissons. Les dernières plantations devraient se faire d'ici à juin. Le coût de l'opération est estimé à 645 000 € avec un engagement de 40 % du Conseil général.

©SMSO

CHEVREUSE

Un centre de loisirs à Lévis-Saint-Nom

Le village de Lévis-Saint-Nom construit un centre de loisirs de 50 places, sur plus de 200 m², à proximité des écoles maternelle et primaire. Le chantier, qui s'inscrit dans une démarche de Haute Qualité Environnementale, a commencé en janvier pour une durée d'au moins neuf mois. La commune a reçu le soutien du Conseil général dans le cadre d'un contrat rural qui comprend aussi l'aménagement des abords du centre de loisirs et l'extension de la salle polyvalente.

MAUREPAS

« Tous cyclistes » avec Paris-Nice du 7 au 9 mars

Le prologue de la 73e édition de la course cycliste par étapes Paris-Nice se dispute à Maurepas dimanche 8 mars sur un circuit de 6,7 km entre le parc du Bout-des-Clos et le boulevard Michel-Miserey. Les amateurs de vélo ont rendez-vous dès samedi 7 mars pour participer aux randonnées cyclotouristes de *« Tous Cyclistes en Yvelines »*. Le départ de la première étape sera donné lundi 9 mars à Saint-Rémy-lès-Chevreuse.

MONTFORT L'AMAURY

La mairie de Galluis réhabilitée

Le projet de réhabilitation de la mairie de Galluis va pouvoir être lancé en 2015. La commune a reçu le soutien du Conseil général pour ce projet en avril 2013 dans le cadre d'un contrat rural qui prévoit également l'extension de la salle polyvalente *« Les Marronniers »* et la construction d'un terrain de sport, en 2016. Une subvention de 129 500 € a été accordée pour l'ensemble de ces opérations.

SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES

Une nouvelle médiathèque à Prunay-en-Yvelines

Située dans un local de 30 m², la médiathèque de Prunay-en-Yvelines va s'installer cette année au rez-de-chaussée d'une ancienne grange, en centre-bourg. La commune souhaite également construire en 2016 une nouvelle salle polyvalente d'une capacité de 190 places et aménager en 2017 un clos paysager au hameau de Gourville. L'ensemble de ces projets figure dans un contrat rural adopté par le Conseil général en décembre 2012 pour une subvention totale de 105 000 €.

BONNIÈRES-SUR-SEINE

Un terrain multisports à Mousseaux

Le contrat rural de Mousseaux a été adopté en février 2013 par le Conseil général mais les projets vont être lancés cette année. Les travaux d'aménagement d'un terrain multisports, d'une aire de jeux pour les enfants et des abords de la salle des fêtes vont bientôt commencer à Mousseaux, où la salle des fêtes doit également être rénovée. La subvention du Département s'élève à 105 000 € pour l'ensemble de ces opérations.

GUERVILLE

Danse et musique italienne à Epône

La salle du Bout du Monde, à Epône, accueille les spectacles du centre culturel Dominique-de-Roux tout au long de l'année. Parmi la programmation, rendez-vous le 24 janvier, pour admirer les élèves de danse et de musique interpréter *« Viva la musica e viva la danza »*. Ce projet est aidé par le Conseil général dans le cadre de son dispositif en faveur des écoles de musique et de danse qui lui permet de soutenir 76 structures dans les Yvelines, à hauteur de 1,5 M€.

RAMBOUILLET

La salle polyvalente de Gazeran s'agrandit

Au centre du village, dans le parc arboré, l'Espace de rencontres de Gazeran, construit en 1985, va être agrandi de 64 m² et entièrement rénové. La commune a reçu le soutien du Conseil général, soit une subvention de 129 500 €, dans le cadre d'un contrat rural adopté en juillet 2013. Il prévoit aussi des travaux d'aménagement et d'acoustique à l'école maternelle, et le réaménagement des locaux de l'Hôtel de Ville.

AUBERGENVILLE

Les bords de Seine changent

©SMSO

Après le réaménagement de l'ancienne *« Plage de Paris »* à Aubergenville terminé l'an dernier, le SMSO (Syndicat mixte d'aménagement, de gestion et d'entretien de la Seine et de l'Oise) et le Conseil général poursuivent la transformation des bords du fleuve. Trois kilomètres de piste cyclable vont ainsi être créés lors du premier semestre. Le projet de bac pour piétons et cyclistes entre Juziers et Aubergenville doit également voir le jour à la fin de l'été 2015.

Élections départementales

Le nouveau mode de scrutin expliqué

Pour la 1ère fois, les électeurs vont voter à un scrutin «binominal paritaire». Voici comment cela va se passer :

1. **Dans tous les nouveaux cantons du département**, les candidats se présentent en mars 2015 par **binôme : un homme et une femme**.

1ER TOUR
22 mars

50%

2. **Au 1er tour**, les électeurs choisissent l'un de ces binômes. Si l'un des binômes a **plus de 50% des voix** (et plus de 25% des inscrits), **il est élu pour 6 ans** et va siéger à l'assemblée départementale.

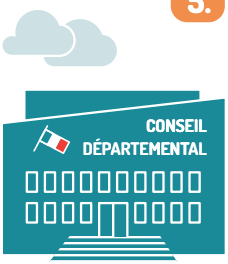
50%

3. Si aucun des binômes n'a eu 50% des voix : **il y a un 2nd tour**. Les binômes ayant obtenu au moins 12,5% des inscrits peuvent y participer (ou les deux premiers en voix si un seul ou aucun binôme n'atteint ces 12,5%).

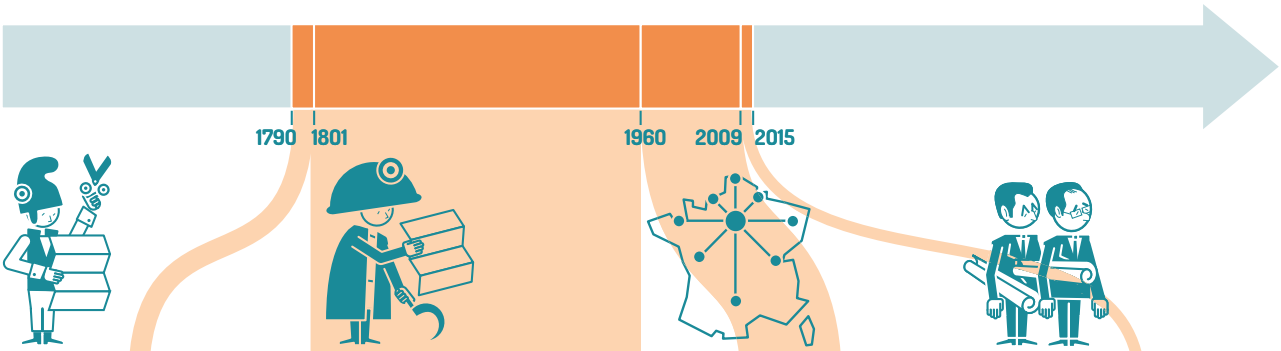
2ND TOUR
29 mars

4. **Le binôme en tête** en voix au 2nd tour est élu.

5. Les binômes élus pour chaque canton vont **siéger au Conseil départemental** (ex-Conseil général) qui comprendra désormais autant de femmes que d'hommes. Ils éliront le président ou la présidente du Conseil qui dirigera le département pendant 6 ans.



200 ans d'histoire



De 1790 à 1801

Les cantons redécoupent la France selon un **maillage** qui se veut d'une absolue **régularité et uniformité** pour mettre fin aux multitudes de statuts particuliers de l'Ancien régime. Avec ses «quatre lieues carrées», le canton est **la première circonscription au-dessus de la commune** mais surtout le **ressort du juge de paix**. Avant de connaître son heure de gloire sous le Directoire qui en fait des municipalités de plein exercice chargées de gérer les communes de leur territoire.

De 1801 à 1960

Napoléon **restructure à la serpe la carte des cantons** (on passe d'environ 4 600 à 3 066 cantons) et **les prive de leurs pouvoirs municipaux**. La carte cantonale ne bougera quasiment pas jusqu'à la deuxième moitié du 20e siècle, ancrant le canton dans la réalité, particulièrement dans les campagnes où **le chef-lieu de canton devient la petite capitale avec sa poste, son tribunal d'instance, sa gendarmerie, son marché**.

De 1960 à 2009

À partir des années 1960, l'**État** entame un **redécoupage graduel** des cantons les plus peuplés pour que les conseils généraux reflètent un petit peu plus la réalité démographique des départements, les **déséquilibres** entre cantons étant devenus énormes du fait de **l'exode rural**. Une nécessité devenue criante avec la décentralisation qui fait des conseils généraux de véritables **pouvoirs locaux chargés de l'essentiel des aides sociales, des routes, des collèges...**

De 2009 à 2015

En 2009, une première réforme préconisait la **création des conseillers territoriaux** (fusion des conseillers généraux et régionaux) élus dans les cantons largement redécoupés. **En 2012**, avec le changement de majorité présidentielle, cette réforme est remplacée par **un nouveau système paritaire** (binômes homme-femme) qui **suppose un nouveau redécoupage avec 2 fois moins de cantons**.

les 22 et 29 mars 2015

Le redécoupage des cantons

LES YVELINES

— les nouvelles limites
..... les anciennes limites
⊙ principales villes

21 Cantons **42** Conseillers Départementaux

1 Aubergenville
2 Bonnières-sur-Seine
3 Chatou
4 Le Chesnay
5 Conflans-Sainte-Honorine
6 Houilles
7 Limay
8 Mantes-la-Jolie
9 Maurepas
10 Montigny-le-Bretonneux
11 Les Mureaux
12 Plaisir
13 Poissy
14 Rambouillet
15 Saint-Cyr-l'École
16 Saint-Germain-en-Laye
17 Sartrouville
18 Trappes
19 Verneuil-sur-Seine
20 Versailles-1
21 Versailles-2

http://www.yvelines.fr idé

Quelques chiffres

- **119 218 licenciés** à la Fédération Française de Cyclisme en 2014 (+12,9 % depuis 2009) dans les 2 590 clubs de France (dont 26 dans les Yvelines). La répartition: 59,6 % route/cyclo-cross/piste, 21,9 % VTT, 18,1 % BMX, 0,4 % autres.
- **250 mètres**. La longueur de la piste du Vélodrome, pour une largeur de 8 mètres et un angle d'inclinaison maximal de 43°, soit l'une des plus rapides du monde.
- **5 000 places** sont disponibles dans le Vélodrome. La piste de BMX, couverte et éclairée, peut accueillir 1 500 places (2 500 en configuration événementielle).

Le Vélodrome ouvert à tous

Le Vélodrome National est une enceinte ouverte à tous les sportifs. L'activité principale est bien entendu la piste, avec des baptêmes proposés aux amateurs par exemple, mais on peut aussi y découvrir le circuit de BMX ou pratiquer du badminton, de la zumba... *« C'est un lieu dont tous Yvelinois peuvent profiter. Des équipements exceptionnels comme celui-là, il faut les mutualiser »*, se réjouit David Lappartient.
Le Conseil général a notamment investi 6 M€ dans la construction du vélodrome, ouvert depuis un an, en janvier 2014.

David Lappartient Pré
« On espère un vélodrom

Vous organisez les championnats du monde de cyclisme sur piste en février. Qu'en attendez-vous ?

Un vélodrome à guichets fermés pendant les cinq jours de compétition ! Il y a 5 000 places, on doit pouvoir le faire. Nous voulons permettre aux spectateurs de découvrir ce sport magnifique.
Pour les athlètes, dont la plupart n'ont pas participé aux derniers championnats du monde organisés en France, à Bordeaux en 2006, ça va être quelque chose d'extraordinaire.

« Qualificatifs pour les JO de Rio 2016 »

Et en termes de résultats sportifs ?

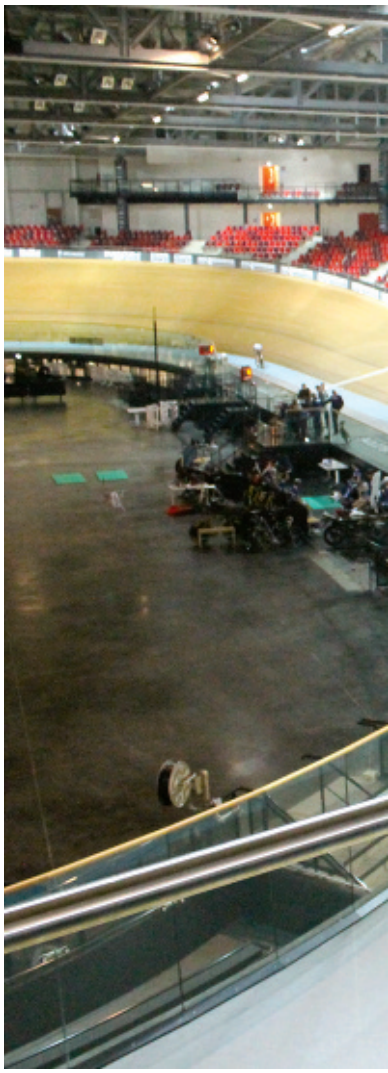
On a quand même eu quatre médailles d'or lors des championnats du monde 2014 en Colombie, dont trois pour François Pervis, qui est Yvelinois d'ailleurs puisqu'il habite à Montigny-le-Bretonneux. Si on fait aussi bien en termes de médailles d'or, ce sera très bien. On peut aussi viser celle de la vitesse par équipes hommes. Dans l'absolu, on peut gagner cinq épreuves. En tout cas, il y aura une véritable ambition de performer parce qu'on rentre dans le système de qualification des Jeux Olympiques de Rio 2016.

Peut-on mesurer l'impact économique d'un tel événement ?

Pour un euro investi dans un championnat, on a des retombées de l'ordre de trois euros en général. Le coût de l'événement: 1,75 M€ environ. Les délégations seront dans les hôtels alentours, dans les agglomérations de Saint-Quentin-en-Yvelines et Versailles. Il y aura environ 50 pays présents, avec les cinq continents représentés. On attend beaucoup de supporters britanniques. Ils ne sont pas loin et aiment ce sport. Des Australiens ont aussi déjà réservé.

Quelle est la place du cyclisme sur piste au sein de votre fédération ?

En termes de pratique, il reste plus confidentiel que la route. Le cyclisme sur piste est à notre fédération ce que le biathlon est à la Fédération Française de Ski. Pour autant, c'est une discipline historique, notamment en matière d'olympisme, qui revient au goût du jour. On a beaucoup de coureurs - comme Bryan Coquard par exemple, un routier très bien classé au niveau professionnel – qui ont la piste comme deuxième activité. Les jeunes aussi aiment bien le côté ludique, fun.



« Je soutiens l'idée d'une candidature de la France aux Jeux Olympiques de 2024 mais il faut que le maire de Paris et le Président de la République parlent d'une même voix. »

sident de la Fédération Française de Cyclisme

e à guichets fermés »

Le Président de la FFC espère remplir les 5 000 places du Vélodrome National, la deuxième enceinte d'Ile-de-France, à l'occasion des championnats du monde sur piste.

C'est une discipline sur laquelle nous avons beaucoup investi.

Le Vélodrome est ouvert depuis un an. Un premier bilan ?

Excellent ! C'est un équipement majeur qui manquait au sport français et nous l'avons enfin. Les athlètes y sont bien, la mayonnaise a pris. Nous y avons des championnats du monde au bout d'un an ! On n'avait pas imaginé ça. Le Vélodrome National est aussi le Centre National du Cyclisme, l'équivalent de Clairefontaine pour le football. Toutes les disciplines sont réunies.

« Une synergie très intéressante »

Il y a le siège de la fédération, la piste de BMX, bientôt un circuit sécurisé de VTT qui va faire le tour du lac sur 15 km, un circuit permanent de cyclo-cross… C'est un endroit où nos athlètes se rejoignent. Il y a une synergie très intéressante.

Que pensez-vous de votre environnement, notamment le territoire des Yvelines ?

On a la particularité d'être très proches de Paris. Et de l'autre côté, nos athlètes peuvent partir rouler en pleine campagne en moins de cinq minutes. Il y a des parcours exceptionnels, dans le parc régional de la vallée de Chevreuse notamment. On en a déjà enregistré 95 ! C'est essentiel pour que nos routiers viennent en stage ici.

Cinq jours de compétition

Les championnats du monde de cyclisme sur piste se déroulent au Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines du mercredi 18 février au dimanche 22 février.
Programme et tarifs (à partir de 18 € la journée pour un adulte) disponibles sur :
www.mondiauxpiste-france2015.com

Deux têtes d'affiche yvelinoises

Les chefs de file de la délégation française ont tous les deux des liens avec les Yvelines. Grégory Baugé, 30 ans, est né à Maisons-Laffitte. Le septuple champion du monde (en individuel et par équipes) et triple médaillé d'argent aux Jeux Olympiques (une à Pékin 2008 et deux à Londres 2012) a commencé le vélo à l'école de cyclisme d'Aubergenville puis à l'Entente Cycliste Vernouillet-Verneuil-Triel, où son père est toujours dirigeant.
François Pervis, 30 ans, triple champion du monde en titre – keirin, kilomètre et vitesse individuelle – s'est installé à Montigny-le-Bretonneux depuis l'ouverture du vélodrome à Saint-Quentin-en-Yvelines.
www.ffc.fr

©FFC - Photographe Patrick Pichon

www.yvelines.fr

Économie dans les Yvelines

82 000
entreprises et établissements yvelinois

4,7
millions de m² de parc de bureaux yvelinois

87 000
emplois dans le secteur de l'industrie

Crédits photos : Getty Images - Décembre 2014 - LAME DE FOND

Yvelines
Conseil général

Bronzavia-Industrie cultive le Made in France

L'équipementier aéronautique, installé à Sartrouville depuis 2004, a misé sur la qualité et la fiabilité de ses pièces chaudronnées pour se différencier des autres et valoriser son savoir-faire.

Excellence, authenticité, fiabilité. C'est en misant sur les critères de la « *French Touch* », la qualité à la Française, que Bronzavia s'est fait un nom dans l'industrie aéronautique.

Spécialisé dans la fabrication d'ensembles chaudronnés et mécano-soudés, l'équipementier fournit aujourd'hui des pièces de haute technicité aux avionneurs que sont Airbus, Dassault, ATR, Bombardier ou Sukhoi mais aussi à Airbus-Helicopters ou Arianespace.

« *Tous nos composants sont fabriqués de A à Z dans nos ateliers à Sartrouville,* rappelle le PDG de Bronzavia, Olivier Krempp. *Du découpage de la taule à l'assemblage en passant par le pliage ou l'emboutissage. C'est ce savoir-faire qui fait la réputation de notre entreprise.* » Et sa réussite.

95 % des pièces fabriquées par les 103 salariés de Bronzavia-Industrie sont destinées à l'export, direct et indirect.

La Rolls-Royce de la chaudronnerie

Considérés comme la « *Rolls-Royce de la chaudronnerie et de la mécano-soudure* », les produits du sous-traitant yvelinois ont la cote sur le marché. En 2014, Bronzavia a réalisé un chiffre d'affaires de 10,5 M€, soit une augmentation de plus de 40 % sur les quatre dernières années. Avec 95 % de la production qui part à l'export, direct ou indirect.

Et la tendance devrait se poursuivre puisque l'entreprise vient tout juste de signer un contrat pluriannuel de 10 M€ pour la fourniture exclusive des réservoirs hydrauliques des Airbus A320, des Falcon 2000 de Dassault et des Super-Puma d'Airbus-Helicopters.

De quoi envisager l'avenir sereinement? « *Nous n'avons pas le temps de nous reposer sur nos lauriers,* reprend Olivier Krempp. *Il faut toujours trouver de nouvelles perspectives de développement.* »

Bronzavia vient ainsi de lancer un projet de robotisation pour automatiser certaines tâches pénibles et à faible valeur ajoutée. « *Cela nous permettra d'optimiser les coûts de revient et de rester compétitifs dans un marché de plus en plus concurrentiel.* » Le Conseil général a d'ores et déjà attribué une subvention de 80000 € à Bronzavia Industrie pour ce projet.

bronzavia.com

Entre cinq et dix postes par an à pourvoir

Conséquence directe de la croissance, Bronzavia recrute à longueur d'année pour augmenter ses effectifs et répondre aux carnets de commande. « *Nous recherchons des chaudronniers, des soudeurs et des usineurs,* confie Olivier Krempp. *La majorité des postes à pourvoir sont des CDI car notre métier est si technique et pointu que nous préférons nous engager sur du long terme* ». Chaque année, ce sont entre cinq et dix salariés qui intègrent l'entreprise avant de suivre une formation interne très importante. « *Mais actuellement, nous avons du mal à trouver ces compétences, qui sont rares ou ont disparu* », regrette le PDG.

©Bronzavia

La belle histoire des jeux Asmodee

MADE IN 78

Créée dans l'anonymat en 1995, la société Asmodee est aujourd'hui un éditeur et distributeur de jeux mondialement reconnu. Une véritable success-story née dans les Yvelines.

Jungle Speed, Time's Up, Dobble : derrière ces jeux devenus cultes se cache un seul et même nom, Asmodee. Éditrice et distributrice depuis 1995, la société basée à Guyancourt, qui fêtera bientôt ses 20 ans, a grandi à pas de géant dans le monde du jeu.
Sa spécificité ? Tous ses produits, dès leur sortie, sont testés dans des magasins spécialisés pendant plusieurs années et ne passent en grande distribution que lorsqu'ils sont jugés matures.

Pierre Chalmandrier, directeur général d'Asmodee France, n°1 du jeu de société en France *(Source NDP de janvier à novembre 2014).*

Une croissance à deux chiffres depuis 2010

Une stratégie payante puisque la start-up connaît une ascension permanente. Depuis 2010, elle présente même une croissance annuelle à deux chiffres : « *Asmodee France a fait 80 M€ de chiffre d'affaires en 2014, soit une augmentation de 15 % par rapport à 2013, où l'on avait déjà fait +30 %* », se félicite son directeur général, Pierre Chalmandrier.
Il faut dire qu'outre ses jeux, la start-up détient la distribution en Europe de deux véritables mines d'or : les cartes Pokémon (35 à 40 % du chiffre d'affaires) et les Cra-Z-Loom, ces fameux bracelets en plastique qui ont envahi les cours de récré au printemps dernier.

Devenu incontournable, Asmodee est racheté, fin 2013, par le fonds d'investissement privé Eurazeo. Ce dernier fait alors du n° 1 des jeux en France un groupe multinational qui emploie 200 personnes à travers le monde, recrute régulièrement et brasse un chiffre d'affaires global de plus de 200 M€.
« *Nous venons récemment de prendre possession de deux sociétés américaines reconnues : Days of Wonder et Fantasy Flight Games. Notre objectif est de devenir un acteur majeur du jeu mondial* », confie Pierre Chalmandrier.
Pour autant, l'entreprise tient à conserver les fondements de son identité : la passion du jeu et la culture du bon produit. « *Ici, dans les bureaux, tout le monde joue. Sans cette âme, qui fait partie de notre ADN, nous ne serions plus tout à fait les mêmes.* »

Une âme d'enfant comme ADN

Conserver son âme d'enfant, même quand on fait de la grande distribution et que l'on parle profits et rentabilité, c'est peut-être la plus belle prouesse d'Asmodee.
asmodee.com

5 millions

Le nombre d'exemplaires vendus à travers le monde par le jeu Jungle Speed, qui vient de fêter ses 20 ans. C'est à ce jour le plus grand succès d'Asmodee. Dobble, le jeu le plus vendu en France en 2014 (800 000 ex.), suit les mêmes traces.

« Les Yvelines, une image très positive »

À Guyancourt, siège social d'Asmodee France qui emploie 80 personnes, un projet d'agrandissement des locaux est à l'étude. « *Nous commençons à être à l'étroit,* reconnaît le DG, Pierre Chalmandrier. *Mais nous voulons à tout prix rester dans les Yvelines car ce sont nos racines. La qualité de vie y est formidable pour nos employés et l'image que le département dégage est très positive pour nos clients.* »

Le café gourmet d'un torréfacteur d'exception

MADE IN 78

Meilleur torréfacteur de France 2014, Joris Pfaff, installé à Triel-sur-Seine, développe son entreprise dans le monde artisanal du café gourmet.

Dans son laboratoire de Triel-sur-Seine, Joris Pfaff crée des expressos sur mesure.

Lorsqu'il goûte un expresso, Joris Pfaff définit son amertume et son acidité. Il décèle des arômes de fruits rouges ou de jasmin et peut dire où son grain a été cultivé.

Dans son laboratoire, il cherche la cuisson idéale – temps et température – de chaque grain et teste l'assemblage de cafés du Salvador, de Jamaïque ou d'Ethiopie, parmi les 40 origines différentes dont il dispose, pour en faire un « *blend* » au goût unique.

En 2013, il obtient le titre du « *Meilleur Blend Expresso de France* ». En 2014, le Comité Français du Café lui décerne celui de « *Meilleur torréfacteur de France* ».

« *J'avais terminé 3e en 2011, j'ai pris ma revanche,* sourit Joris Pfaff. *Nous sommes environ 800 torréfacteurs artisans en France, ce qui représente 3 % du marché global. Mais le café gourmet devient très tendance, les amateurs cherchent des produits de qualité. C'est une évolution comparable à celle du vin il y a une vingtaine d'années.* »

Cette passion héritée de son grand-père devient son métier lorsque, en 1998, il reprend l'entreprise familiale fondée en 1930. Depuis, les cafés Pfaff se vendent sur Internet, « *le site représente 40 % de nos ventes* », et emploient onze personnes à Triel-sur-Seine, dont quatre torréfacteurs.

40 % des ventes sur Internet

« *Nous sommes restés une entreprise familiale, mon père, ma sœur et ma femme travaillent avec moi. Notre chiffre d'affaires, environ 2 M€ en 2013, progresse de 10 % chaque année. Nos produits sont disponibles dans des épiceries fines, des coffee shops, des bars et des grands restaurants, qui font appel à nos services pour leur créer des « blends » exclusifs et sur mesure, véritables signatures de leur établissement.* »

« *Depuis 2006, nous sommes aussi le distributeur et le service après-vente de la marque Jura, des machines à café haut de gamme. Nous proposons ainsi à nos clients sociétés des forfaits de location « tout compris » à partir de 0,25 € l'expresso.* »

Quoi d'autre ? De l'innovation bien sûr, puisque le jeune entrepreneur, qui vend aussi des capsules expresso artisanales à la mode, a décidé d'investir dans deux nouvelles machines pour relever son challenge : éduquer le palais des consommateurs en les rendant plus exigeants en termes de goûts et d'arômes.

4 heures d'épreuves pour un sacre

Désigné Meilleur Torréfacteur de France en septembre 2014 à Bordeaux, Joris Pfaff a été élu par un jury de dix professionnels au terme de quatre heures d'épreuves théoriques et pratiques ; dégustation à l'aveugle, torréfaction de sept origines au choix, identification de dix cafés verts, et questionnaire de culture générale du café. Il a obtenu un score de 90,18 sur 100, devant les huit autres candidats en lice.

Aux côtés des personnes en diffic

Dans le Département, plus de 180 000 personnes ont été accueillies dans les 38 secteurs d'action sociale du Conseil général en 2013. Les professionnels y sont à l'écoute des problèmes financiers, familiaux, de logement ou d'emploi des Yvelinois les plus fragiles.

Pendant quatre ans, Jeanne-Marie, 63 ans, s'est rendue régulièrement dans les locaux de son secteur d'action sociale, à Versailles. Aujourd'hui, les yeux de cette habitante de Saint-Cyr-l'École pétillent lorsqu'elle échange des regards avec Claudine Goujon, travailleur social depuis sept ans au Conseil général.

Avec pudeur et retenue, elle confie : « *Mme Goujon m'a beaucoup aidée. Elle m'a appris à faire mes comptes : les dépenses d'un côté, les revenus de l'autre. On a monté un dossier de surendettement et je m'en suis sortie. J'ai même pu offrir des cadeaux à mes deux petits-enfants à Noël.* »

Jeanne-Marie livre quelques tranches de sa vie ; un divorce, des problèmes de santé, la perte d'un emploi, une lourde déception sentimentale et les difficultés financières qui s'accumulent au point de devenir insurmontables. « *C'est l'assistante sociale de mon bailleur qui m'a conseillée de venir ici.* »

Des freins psychologiques

« *On accueille tout type de public, à partir de 18 ans,* explique Claudine Goujon, titulaire d'un diplôme de conseillère en économie sociale familiale. *La difficulté ne consiste pas forcément à trouver notre numéro de téléphone mais plutôt à le composer, à franchir le pas pour demander de l'aide.* »

Les freins ne sont pas seulement psychologiques, ils peuvent aussi être liés à une image écornée du travailleur social ou à de mauvaises informations. « *Nous tentons de démystifier notre rôle auprès du public. Par exemple, une mère refusait de monter un dossier de surendettement parce qu'elle craignait qu'on lui retire la garde de ses enfants. Une autre ne savait pas qu'elle avait droit au*

Claudine Goujon Travailleur social

« Le respect de la dignité est essentiel »

Quels sont vos moyens pour venir en aide aux personnes en difficulté ?

Nous n'avons pas de baguette magique. Ce sont les personnes qui viennent nous voir qui disposent de ces moyens. Nous sommes là pour les accompagner. Chaque cas est différent mais nous visons toujours l'autonomie des usagers. Une personne en difficulté dispose souvent de ressources qu'elle ne soupçonne pas.

C'est-à-dire ?

L'isolement est par exemple un sentiment récurrent. Ça peut être une réalité, avec une absence totale de lien social, ou un ressenti. Mais lorsqu'on en apprend un peu plus sur la personne, on se rend compte qu'elle n'est pas

tout à fait seule. Il y a un voisin ou une association qui l'aide ou qui peut l'aider. Demander de l'aide à son entourage, c'est très difficile.

Plus généralement, il y a souvent une perte de confiance en soi chez nos usagers. Lorsqu'on parvient à la rétablir, que la personne se sent à nouveau valorisée, elle a plus de facilités à effectuer les démarches nécessaires.

Quelles sont vos méthodes ?

Lorsqu'on reçoit quelqu'un, il faut avant tout établir une relation de confiance. Nous ne sommes pas là pour juger mais pour comprendre et accompagner vers une sortie de crise. Le respect de la dignité de chacun est essentiel. Ensuite, il faut évaluer la situation, partager cette analyse avec notre interlocuteur et se mettre d'accord sur l'objectif à atteindre. Ça peut être immédiat comme durer des années.

Et puis, nous travaillons avec de nombreux partenaires, institutionnels comme les centres médico-psychologiques, ou associatifs comme la Croix-Rouge, le Secours Populaire, les Restos du Cœur…

ulté, des professionnels engagés

Les difficultés financières sont souvent à l'origine du premier contact avec le secteur d'action sociale.

RSA (Revenu de Solidarité Active) parce que, ayant démissionné de son dernier poste, elle pensait ne pas pouvoir s'inscrire à Pôle Emploi. »

Soutien à la vie quotidienne

Soutien à la parentalité, à la vie quotidienne, protection de l'enfance, insertion professionnelle à travers le dispositif du RSA sont quelques-unes des missions du secteur d'action sociale et de ses partenaires. 27 agents travaillent ainsi sur le secteur d'action sociale de Grand Versailles ; des travailleurs sociaux, des assistants administratifs, des infirmières puéricultrices, une psychologue et une sage-femme. *« C'est une équipe pluridisciplinaire avec des professionnels très engagés dans leurs missions »*, commente Pascal Vigneron, le responsable du secteur.

« Derrière les difficultés financières, d'autres problèmes peuvent se cacher, poursuit Claudine Goujon. *Des difficultés familiales, des problèmes d'addiction… Tout n'est pas verbalisé. »* Aux entretiens individuels s'ajoute parfois un travail de groupe complémentaire (lire encadré). *« La satisfaction, c'est lorsque la personne n'a plus besoin de venir nous voir ou qu'il s'agit juste d'une visite de courtoisie comme Jeanne-Marie aujourd'hui. »*

yvelines.fr/go/54

38

Le nombre de secteurs d'action sociale répartis sur tout le département pour plus de proximité avec les Yvelinois.

Des séances collectives pour créer de la cohésion

Pendant plusieurs mois, deux travailleurs sociaux ont animé des séances collectives avec sept usagers de Saint-Cyr-l'École. *« Cela permet d'obtenir des résultats remarquables. Elles créent de la cohésion, de la solidarité, de la confiance. Pour nous, travailleurs sociaux, c'est aussi bénéfique, ça nous permet d'avoir un regard global sur l'individu, pas seulement sur ses difficultés »*, explique Claudine Goujon.

« Nous avons utilisé les dispositifs du Conseil général pour permettre à chacun d'accéder à la culture et ainsi organiser des sorties », poursuit Pascal Vigneron, le responsable du secteur d'action sociale du Grand Versailles.

Jeanne-Marie raconte : *« Ça nous a permis de nous ouvrir l'esprit et de découvrir beaucoup de choses. »*

Les différentes aides

Les professionnels des secteurs d'action sociale accompagnent les personnes en difficulté dans le montage des dossiers administratifs pour l'accès aux droits (problèmes d'allocations logement ou de pension alimentaire par exemple).

L'aide alimentaire, le soutien à la gestion budgétaire ou d'autres aides spécifiques (assurances, frais d'obsèques) peuvent également être délivrées sous réserve de critères familiaux, de revenus. Le SAS travaille avec les communes, en particulier pour les actions de prévention.

S'il n'est pas compétent en matière d'attribution de logement, le Conseil général a pour mission de favoriser l'accès et le maintien dans le logement des personnes en difficulté. Pour cela, il assure la gestion du Fonds de Solidarité Logement (FSL) et élabore, conjointement avec l'État, le Plan Départemental d'Action pour le Logement des Personnes Défavorisées (PDALPD).

Quelques chiffres

- **3 652 personnes** ont été accueillies en 2013 sur le secteur d'action sociale de Vélizy (71 000 habitants) qui couvre sept communes (Buc, Jouy-en-Josas, Les Loges-en-Josas, Saint-Cyr-l'École, Toussus-le-Noble, Viroflay, Vélizy-Villacoublay), pour **180 318 personnes** sur l'ensemble du département.
- **30,4 % des besoins exprimés** concernent la protection infantile ; le social (24,7 %) ; la planification familiale (14,5 %) ; l'insertion (11,7 %) ; le logement (8,2 %) et l'enfance (5,5 %).
- **170 familles bénéficient d'aides à l'enfance** dans le cadre du soutien à la parentalité, suite à une décision administrative ou judiciaire.
- **988 bénéficiaires du RSA** (21 900 dans les Yvelines).
- **429 suivis d'assistantes maternelles** (7 907 dans les Yvelines).

UNE AGRICULTURE À PRÉSERVER

Dans une région où l'urbanisation grignote chaque année quelque 2 000 hectares de terre, l'agriculture yvelinoise entend défendre ses atouts pour continuer à jouer un rôle important dans l'économie locale. D'autant que l'avènement de nouvelles filières, soutenues par le Conseil général, ouvre des perspectives d'avenir.

©Philippe Guignard / Air Images

Des champs à perte de vue coupés par une route vallonnée, un massif forestier ou le lit de la Seine. Dès que l'on quitte les grandes agglomérations, le département des Yvelines, vu du ciel, pourrait se résumer ainsi. Ici, 80 % d'espaces naturels couvrent la surface du territoire. Les terres agricoles en représentent la moitié.

Un héritage historique

Que l'on s'en rende compte ou non, l'agriculture fait partie intégrante de la vie yvelinoise. Elle a fait son histoire, embelli ses paysages, façonné son identité. Depuis l'époque gallo-romaine et le développement des premières *villae* en passant par le XVIIe siècle où le vignoble mais aussi les cultures potagères et fruitières locales étaient réputés jusqu'à la Cour du Roi, à Versailles.

Aujourd'hui encore, dans une région Ile-de-France où l'urbanisation grappille chaque année quelque 2000 hectares de terres, les Yvelines restent le 2e département agricole derrière la Seine-et-Marne. Si l'élevage, le maraîchage ou l'arboriculture sont encore bien présents, la culture céréalière est prédominante. Plus de 70 % des exploitants produisent en masse du blé, de l'orge, du maïs, et des oléagineux comme le colza.

Mais le nombre d'exploitations baisse régulièrement (952 en 2010 contre 2050 en 1988); le nombre d'emplois également (5272 actifs il y a 25 ans, aux alentours de 2000 de nos jours).

« *On manque aussi* ● ● ●

Les principaux exploitants

- **Céréaliers** : ils représentent plus 70 % des agriculteurs yvelinois. Ils cultivent de grandes parcelles et font généralement de la production de masse.
- **Maraîchers** : producteurs de légumes et de certains fruits.
- **Arboriculteurs** : cultivateurs d'arbres fruitiers (vergers).
- **Horticulteurs et pépiniéristes** : producteurs de fleurs, d'arbres et de plantes en pot.
- **Éleveurs** : producteurs de viande (bœuf, porc, volailles) ou de lait (vache, chèvre, brebis).

Bienvenue à la campagne !

Et si vous alliez faire vos courses directement chez le producteur ? Sur son site internet, la chambre d'agriculture d'Ile-de-France propose un catalogue complet des fermes proposant la vente en direct de leurs produits. Céréales, farine, fruits, légumes, viande bovine ou porcine, produits laitiers, produits transformés : il y en a pour tous les goûts.

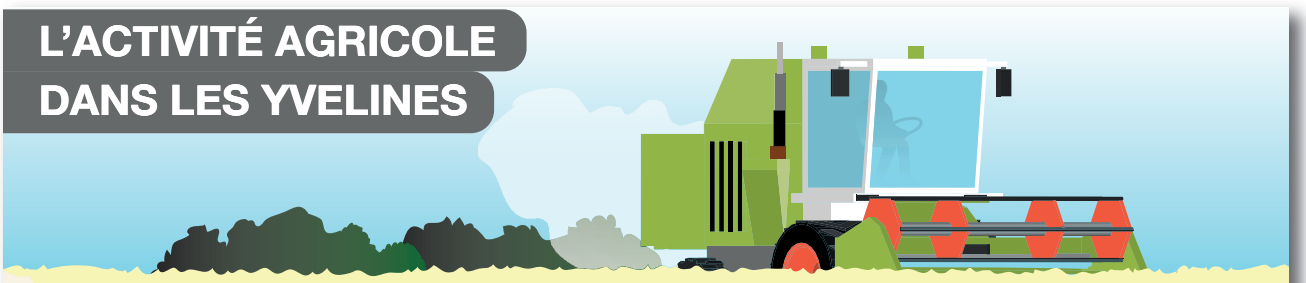
Il suffit de cliquer sur l'onglet *« Bienvenue à la campagne – Acheter des produits »*, sélectionner le département de son choix et se laisser guider par ses envies. Dans les Yvelines, 53 établissements sont ainsi répertoriés.

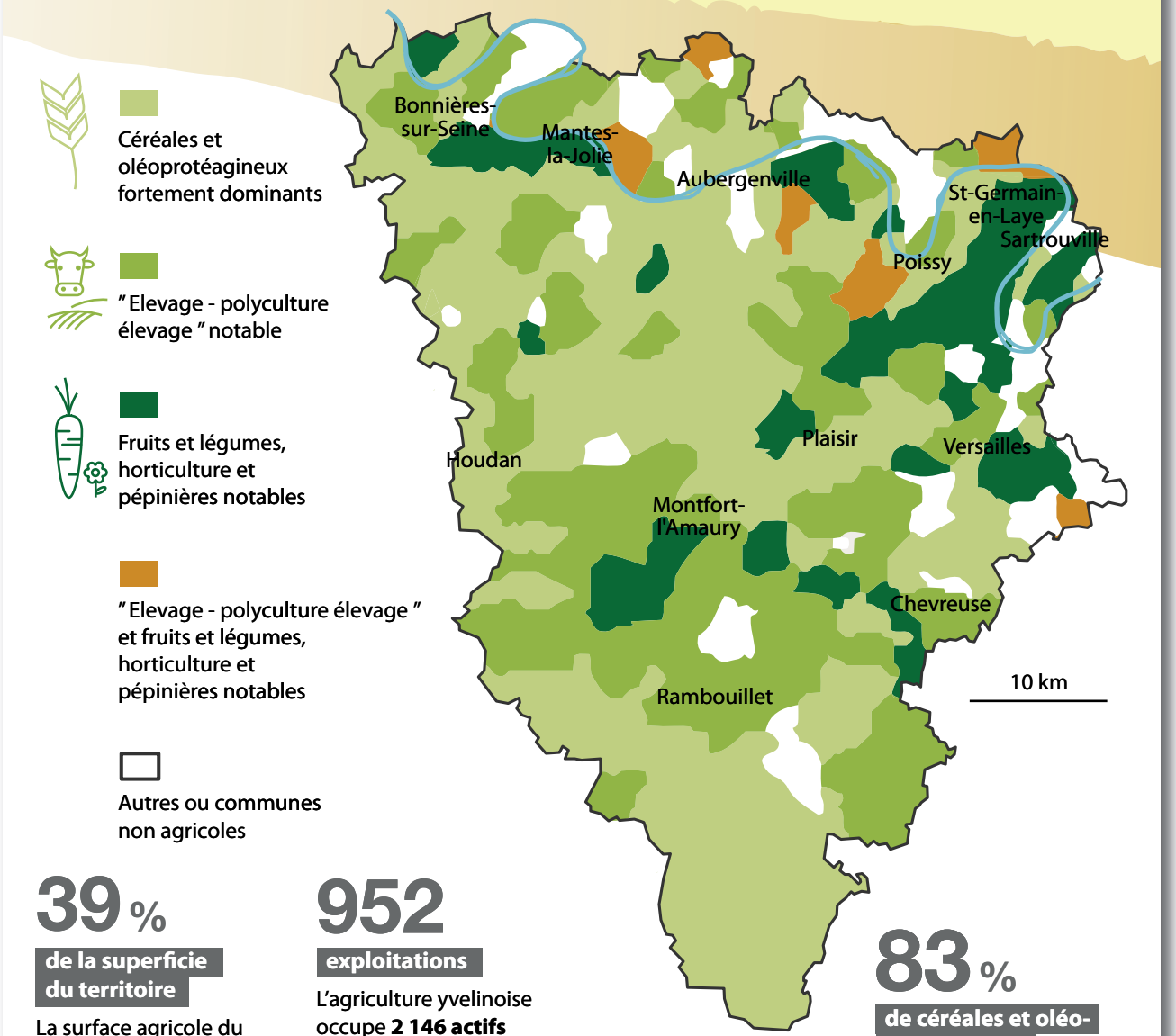
www.ile-de-france.chambagri.fr

©Philippe Guignard / Air Images

Les terres fertiles de la Vallée de Seine sont propices au maraîchage (ici au Mesnil-le-Roi).

L'ACTIVITÉ AGRICOLE DANS LES YVELINES





39 %

de la superficie du territoire

La surface agricole du département (89 136 ha en 2010) représente 39% de la superficie du département, et **43% de la surface agricole de l'Ile-de-France Ouest**. Cette surface se réduit : elle était de 91 044 ha en 2000. Le département a donc perdu près de 2 000 ha entre 2000 et 2010.

952

exploitations

L'agriculture yvelinoise occupe **2 146 actifs permanents en 2010** contre 2 981 en 2000 et 5 272 en 1988.
Les moyennes et grandes exploitations concentrent près de **90% de l'emploi agricole dans les Yvelines en 2010**, composés d'~45% de chefs d'exploitation et coexploitants, 35% de salariés permanents, 10% de salariés occasionnels et 10% d'actifs familiaux
Le nombre d'exploitations agricoles est de 952 en 2010 contre 1 271 en 2000 et 2 050 en 1988. La superficie moyenne par exploitation est passée de 72 à **94 ha entre 2000 et 2010**.

83 %

de céréales et oléo-protéagineux

Le département des Yvelines totalise, en 2010, **74 000 ha de céréales et oléo-protéagineux** (83% des surfaces cultivées), 1 085 ha de plantes industrielles, 863 ha de légumes de plein air et 4 672 ha de surfaces toujours en herbe.

©Pascal Gréboval/ CDT78

Les espaces agricoles (Montfort l'Amaury à gauche) occupent **40 % de la surface** des Yvelines, où **952 exploitations sont implantées**. Chez l'éleveur Dominique Rey, propriétaire de la Ferme des Pideaux à Gambais, l'hiver est la période propice aux naissances des veaux (en bas à gauche). Du côté des maraîchers, **la production des légumes est permanente et varie selon les saisons**. À l'instar de Jean-Claude Guehennec, au Mesnil-le-Roi, qui cultive notamment en ce moment près de **14 000 salades sous serre** (ci-dessus), la majorité des producteurs yvelinois sont **présents sur les marchés** de la région (ci-dessous) pour proposer au public des légumes au goût inégalé.

Des lames de déneigement pour dégager les zones rurales

Chaque hiver depuis maintenant trois ans, plusieurs agriculteurs yvelinois prêtent main forte aux agents du Conseil général pour assurer une viabilité hivernale des routes départementales et permettre aux Yvelinois de circuler, dans des délais très courts, dans des conditions optimales pendant les périodes de grand froid.

Équipés d'une lame adaptée à leurs tracteurs (prêtée par le Département), ils sillonnent ainsi les zones rurales dès que les conditions météorologiques l'imposent pour racler des chaussées enneigées ou dégager de congères en zones de plaines. L'objectif : permettre à tout un chacun de prendre la route en toute sécurité.

« C'est aussi une façon d'aider nos concitoyens et de recréer du lien avec la société, confie Christophe Hillairet, président de la chambre interdépartementale d'agriculture de l'Île-de-France et exploitant agricole à Ablis, dans le sud du département. *Et surtout, c'est une opération qui marche. »*

• • • *cruellement d'infrastructures dédiées à la filière,* explique Christophe Hillairet, président de la chambre interdépartementale d'agriculture de l'Île-de-France (lire p. 29). *Il ne reste, par exemple, plus qu'un seul abattoir ou que deux moulins qui fabriquent de la farine. »*

Baisse régulière du nombre d'exploitants

Il faut donc souvent partir dans les départements voisins (Eure, Eure-et-Loir, Orne) pour trouver un centre de transformation, abattre des têtes ou même faire réparer son tracteur. Une perte de temps qui vient s'ajouter aux différentes tâches imposées par le métier d'exploitant : *« Savoir cultiver la terre ne suffit plus. Nous sommes des chefs d'entreprise à part entière, à la fois techniciens, commerciaux, gestionnaires, managers, mécaniciens ou balayeurs,* confie Alexandre Rueche, céréalier à Bailly (lire p. 30). *On est loin de l'expression de nos grands-parents qui disaient :* "Il en sait bien assez pour être paysan !" »

L'agriculteur de 2014 est un

homme moderne, les yeux rivés sur Internet pour connaître les conditions météos de la journée ou consulter le cours de la Bourse des matières premières. Il a fait de l'innovation un allié (lire p. 31), maîtrisant parfaitement les derniers outils technologiques (suivi de tracteurs par satellites, utilisation de drones pour faciliter les calculs de fertilisation et reconnaître les zones humides ou à irriguer, etc.).

« Savoir cultiver la terre ne suffit plus »

Longtemps tapi dans l'ombre, le monde agricole fait depuis quelques années de vrais efforts pour se rapprocher de la vie sociétale : ouverture de fermes pédagogiques, interventions dans les écoles (encadré p. 30), rapprochement avec les acteurs locaux…
L'objectif est double : se faire connaître du grand public, et profiter de l'engouement du « *manger local* » pour proposer des produits en vente directe et regonfler ainsi un chiffre d'affaires en berne. • • •

500 000

En euros, le montant alloué chaque année par le Conseil général à l'aide aux agriculteurs.

Christophe Hillairet

Président de la chambre interdépartementale d'agriculture

« De vraies perspectives d'avenir »

Être agriculteur en Île-de-France est-il plus difficile ?
Nous sommes des ruraux en zone urbaine. L'urbanisation à tout-va a impacté toute notre chaîne économique, en amont et en aval de notre activité : il n'y a presque plus d'industrie agro-alimentaire, de centres de transformation, d'abattoirs, de laiteries… Sans parler du coût de la vie et du logement en particulier, qui nous empêche de conserver notre main-d'œuvre. Pourtant, notre blé est vendu au même prix qu'en province.

Y a-t-il encore un avenir pour l'agriculture ?
Mais nous sommes une filière d'avenir ! Surtout en région parisienne, le plus grand bassin de consommation de France. En dehors de la diversification de notre métier (pension de cheval, vente directe aux particuliers, etc.) qui a cependant ses limites, il y a de vraies perspectives d'avenir grâce à des marchés qui s'ouvrent, comme les biomatériaux ou les biocarburants. Il faut profiter de ce virage et prendre les bonnes décisions aujourd'hui. On peut concilier développement urbain et développement économique agricole.

Concrètement, quelles sont vos solutions ?
Les filières de l'automobile, de l'énergie ou du logement utilisent désormais des matières premières, comme le chanvre, que nous sommes tout à fait capables de produire. Dans ce cas, pourquoi ne pas faire jouer la préférence locale, lier des partenariats avec les grandes entreprises et dynamiser ainsi le tissu économique yvelinois ? Nous réclamons un véritable plan Marshall de l'agriculture pour aider à reconstruire notre filière. Nous avons besoin d'un appui et je sais que le Conseil général sera à nos côtés, comme il l'a toujours été.

Paroles d'Yvelinois

Sonia, 33 ans, Versailles
« On a besoin d'une agriculture forte qui puisse nous proposer des produits frais en vente directe. En tant que consommatrice, je préfère payer un légume ou un fruit un peu plus cher si je sais qu'il a été produit à côté de chez moi et qu'il favorise l'économie locale. Tout le monde y est gagnant. »

Fabrice, 47 ans, Les Alluets-le-Roi
« Maraîcher, je me suis installé à Bouafle en 2004 où je possède 50 ha de terres. Je ne fais pas de bio mais de l'agriculture raisonnée. Mes produits n'ont rien à voir avec ceux que l'on trouve en grande surface. Je fournis d'ailleurs les cuisines du grand restaurant parisien *La Tour d'Argent*. Une grande fierté ! »

Les agriculteurs expliquent leur métier aux écoliers

La Chambre interdépartementale d'agriculture de l'Île-de-France (Essonne, Val-d'Oise, Yvelines) organise les rencontres *« ville – campagne »*. Ce dispositif permet à des élèves de CM2 d'échanger pendant 1h30 avec un agriculteur muni d'une mallette pédagogique. Près de 3000 petits citadins ont ainsi découvert l'agriculture francilienne l'an dernier.
L'association *« ville – campagne »* a fêté ses quinze ans le 10 décembre dernier à la Ferme de Vauluceau, à Bailly.

Il cultive du blé sur la plaine de Versailles

Alexandre Rueche, 32 ans, dirige la ferme de Pontaly à Bailly.

À quelques minutes de l'échangeur de Rocquencourt (A13-A12) et pas beaucoup plus de la capitale, nichée au pied du village de Bailly, la ferme de Pontaly est un havre de verdure sans vis-à-vis urbain. Dans cette plaine de Versailles, site classé depuis 2000, Alexandre Rueche, 32 ans, cultive du blé, de l'orge et du colza sur 160 ha.
« J'avais 21 ans lorsque j'ai repris la ferme de mon grand-père qui avait alors 78 ans. Je venais d'obtenir mon bac pro au lycée agricole Sully, à Magnanville, et j'hésitais à commencer un BTS. Mon grand-père m'a dit : "Il faut que je te passe la main avant d'être trop vieux", *et je me suis lancé. »*

Pension de chevaux et gîte équestre

Dès la première année, le jeune homme développe l'activité *« pension de chevaux »*. Il en héberge aujourd'hui 23, dont 10 chevaux en pension complète. *« Lorsque les récoltes de céréales sont mauvaises, comme ces deux dernières années, ça représente 70 % de mes revenus. Et les deux activités sont compatibles : en hiver, les chevaux ont besoin de plus de temps et d'attention alors qu'il ne se passe rien dans les champs, et en été, les chevaux sont au pré pendant qu'on fait les moissons. »*
La diversification de l'activité de la ferme de Pontaly s'est même accentuée depuis le mariage d'Alexandre et Cécile en 2012. Le couple a aménagé un gîte équestre qui commence à attirer quelques touristes avides de balades sur les chemins royaux.
Pas question pour autant d'abandonner la casquette d'agriculteur-céréalier, un métier qu'Alexandre Rueche voit évoluer avec circonspection et engagement, puisqu'il est le Président du syndicat des Jeunes Agriculteurs Île-de-France Ouest depuis février 2014.
« La technologie – avec l'optimisation très pointue de l'utilisation des intrants – et la pression sociétale nous font évoluer. Toute la nouvelle génération est très sensible à la problématique de l'environnement et intègre au fur et à mesure les pratiques « bio » mais il ne s'agit pas non plus de se retrouver dans une impasse agronomique. »

• • • *« Il y a cinq ans, je pensais que tout était cuit,* confie Jean-Claude Guehennec, maraîcher au Mesnil-le-Roi et président de l'union des producteurs de fruits et légumes d'Ile-de-France. *J'ai même envisagé d'arrêter. Nous étions compressés par la grande distribution, il n'y avait plus d'évolution. Puis les consommateurs ont modifié leurs habitudes en recherchant davantage la proximité et en défendant la production locale. Cela nous a relancés. »*

La vente directe en plein boom

« Je ne vends qu'aux particuliers, embraye Dominique Rey, éleveur bovin à la Ferme des Pideaux à Gambais et à la tête d'un cheptel de 180 bêtes. *Ma viande charolaise est à*

13 € le kilo, soit le même prix qu'en grande surface. Mais je peux vous dire que le goût n'est pas le même et que les consommateurs s'en rendent compte. »
Une filière des circuits courts que le Conseil général entend défendre à son tour. Depuis le 1er janvier, il a ainsi intégré une clause de proximité pour fournir en denrées alimentaires (9 M€ par an) les 71 cantines en gestion publique des collèges yvelinois.

Des produits locaux dans les cantines

Et pour l'achat de repas auprès de prestataires privés (3 M€ de denrées par an), l'entreprise retenue s'est, entre autres, engagée à ce que 30 % des fruits et légumes frais de saison soient issus des circuits courts, dont 80 % de pommes et de poires yvelinoises.
« *C'est une décision qui va dans le bon sens,* apprécie Christophe Hillairet. *Le Conseil général a toujours été très à l'écoute du monde agricole. Mais il faut qu'il nous aide à trouver de nouveaux marchés tout en poursuivant sa politique d'aménagement du territoire. On peut concilier développement urbain et développement économique agricole.*» ■

La filière innove en permanence

Guidés par GPS, les tracteurs modernes appliquent pesticides et herbicides selon les besoins.

Pour appliquer de façon très précise les bonnes doses d'engrais et de pesticides, selon les besoins spécifiques des plantes et la qualité des sols, les tracteurs des agriculteurs modernes sont désormais guidés par GPS grâce aux images satellites des champs.
La méthanisation, la pose de panneaux photovoltaïques sur les bâtiments, les éoliennes, les biocarburants ou les biomatériaux, et même bientôt l'achat de drones pour surveiller les champs, sont des sujets récurrents abordés par la filière agricole.

« Notre métier ne cesse d'évoluer »

Cette innovation s'impose pour répondre à la confrontation des logiques économiques, écologiques et alimentaires. « *Notre métier est de cultiver des denrées alimentaires mais les progrès technologiques et la problématique environnementale ne cessent de nous faire évoluer,* explique Alexandre Rueche (lire page 30). *C'est d'ailleurs le soutien du Conseil général qui m'a permis d'investir dans la technique nécessaire pour diminuer ma consommation d'herbicides.* »
Pour contribuer à maintenir une agriculture de qualité et compétitive, le Conseil général consacre chaque année 500 000 € à des projets agricoles visant, entre autres, à préserver la qualité de l'environnement et moderniser les exploitations. Trois appels à projets sont ainsi lancés chaque année auprès des entreprises de la filière.

« L'agriculture fait partie de notre histoire et de notre identité. Il est essentiel de maintenir dans les Yvelines une filière compétitive et de qualité. »
Le Conseil général

Paroles d'Yvelinois

Élodie, 28 ans, Poissy
« Je viens d'emménager dans les Yvelines pour raisons professionnelles et, pour être honnête, je ne pensais pas que le département était aussi varié. On est à côté de Paris et il suffit de faire quelques kilomètres pour retrouver la campagne, les producteurs locaux et le côté nature de la province. »

Dominique, 63 ans, Gambais
« Cela fait quatre générations que nous faisons de l'élevage bovin. Nous possédons 180 bêtes de race charolaise. Nous ne sommes pas là pour faire de la quantité mais de la qualité. Et nos clients nous le rendent bien puisque nous vendons principalement nos viandes aux particuliers en vente directe. »

www.yvelines.fr

VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE !

Des enquêtes régulières sur des thèmes précis*
pour nous aider à améliorer la qualité de vie
dans les Yvelines.

Inscrivez-vous sur
www.yvelines.fr/panel

** Données anonymes et confidentielles*

Yvelines
Conseil général

Les Yvelines vues du Net

Des alertes neige pour mieux vous informer

La viabilité hivernale, c'est avant tout offrir des conditions de circulation optimales aux Yvelinois. Dans ce cadre, un système d'alertes neige a été mis en place par le Conseil général. Concrètement, en cas de chutes de neige, un message d'alerte est publié sur le site Internet. Une carte actualisée plusieurs fois par jour informe les habitants de l'état de circulation sur les routes départementales.

www.yvelines.fr/

Des QR Codes à la bibliothèque

Dans le cadre de son action *« Pouce, je lis! »* dédiée aux tout-petits, la Bibliothèque départementale des Yvelines (BDY) propose des QR Codes apposés sur les albums qui, une fois flashés, renvoient vers la page dédiée à cette action sur le site web. Cet outil de médiation numérique offre de nombreuses possibilités en bibliothèque: accès aux infos pratiques ou au catalogue, renvoi vers les versions numériques (périodiques ou livres), etc.

www.yvelines.fr/go/55

En balade virtuelle avec le Smager

Le Syndicat mixte d'aménagement et de gestion des étangs et rigoles (Smager) propose sur son site internet des balades virtuelles appelées *« Les panoramiques »*. Depuis l'Étang de la Tour à Rambouillet jusqu'à la Réserve Naturelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, le réseau historique des étangs et rigoles vous offre, dans une certaine intimité, toutes les richesses naturelles de son territoire.

www.bio-scene.org/group/1/balade

Partez sur les traces de « Gueule d'ange », un Poilu de 14-18 !

Depuis le mois de décembre, les Archives départementales des Yvelines ont lancé un *« serious game »* en ligne sur le thème de la Grande Guerre. Intitulé Gueule d'ange, ce jeu d'enquête, segmenté par énigmes à résoudre, propose de retracer le destin de quatre soldats yvelinois pendant la 1re Guerre Mondiale. Une façon ludique et pédagogique d'amener les joueurs à s'initier à la recherche de ressources en ligne.

gueuledange.yvelines.fr

EN BREF

Réseaux sociaux: suivez le Conseil général !

Vous êtes de plus en plus nombreux à suivre le Conseil général sur les réseaux sociaux. La page Facebook du Département regroupe plus de 6400 fans tandis que le compte Twitter compte désormais près de 4100 abonnés. Fiers d'être Yvelinois? Rejoignez-nous!

- **www.facebook.com/Yvelines.78**
- **twitter.com/Les_Yvelines**

Apprendre les maths en s'amusant

Pour fédérer la communauté des amateurs de mathématiques en tous genres, le Conseil général a créé une page Facebook consacrée à l'exposition itinérante Mathissime. Cette dernière, ouverte à tout public jusqu'au mois de mars, propose une immersion dans le monde des maths sur un mode ludique et interactif.

www.facebook.com/expoitineranteyvelines

Le Net parle des Yvelines

Économie, solidarité, sport, culture: la rubrique *« Revue du Net »* du site du Conseil général propose un tour d'horizon des articles consacrés au département. L'objectif? Vous tenir informés de l'actualité sur l'ensemble du territoire.

yvelines.fr/revue-du-net

La qualité de vie yvelinoise reconnue

Une récente étude de l'Insee sur « *la qualité de vie dans les territoires* » vient de classer les Yvelines parmi les meilleurs départements de France. Cadre de vie, emploi, santé, pouvoir d'achat, éducation, logement, accès aux équipements et aux services, liens sociaux : une trentaine d'indicateurs ont été pris en compte, rappelant que les Yvelines étaient une terre verte et agréable mais aussi un territoire dynamique, innovant et plein d'avenir.

www.insee.fr/themes

Concours « Villes et Villages Fleuris »

Après la remise des récompenses départementales du Concours et des Trophées yvelinois, le département compte 46 communes labellisées (1, 2, 3, ou 4 Fleurs) pour leur qualité de vie, et huit candidats à la 1re Fleur régionale. Une distinction qui renforce l'attractivité des Yvelines, seul « *Département fleuri* » en Ile-de-France. Palmarès 2014 « *Concours départemental VVF et Trophées Yvelinois* » sur :

www.yvelines.fr/vvf

Combiner biodiversité et aménagement

Le Conseil général vient de créer une offre de compensation écologique pour accompagner les maîtres d'ouvrage à mieux respecter l'environnement quand un projet a des répercussions sur un milieu naturel protégé.

Si une espèce (faune ou flore) est menacée par l'arrivée d'un projet d'infrastructure, le Conseil général pourra reconstituer des milieux naturels qui lui sont favorables dans un nouvel espace dédié.

©E-media

C'est une première en France pour une collectivité territoriale. Le Conseil général expérimente actuellement en Vallée de Seine, dans le nord du département, une offre de compensation écologique destinée aux aménageurs publics et privés.

« *Quand un projet impacte un milieu naturel, tout maître d'ouvrage a l'obligation légale de respecter ce qu'on appelle la séquence ERC (Éviter, Réduire, Compenser),* explique Thomas Litzler, chargé de mission à la direction de l'environnement au Département. *En lien étroit avec les services de l'État et le Conseil National de Protection de la Nature, nous proposons une assistance aux maîtres d'ouvrage pour favoriser la mise en œuvre de cette séquence de façon qualitative. Nous proposons de gérer également le C, à savoir la compensation, et ainsi garantir une solution de qualité et éviter les blocages ou éventuels retards.* »

Concrètement, si une espèce (faune ou flore) est menacée par l'arrivée d'un projet d'aménagement et si des impacts résiduels persistent après les mesures d'évitement et de réduction, le Conseil général, via son offre de compensation, s'engage à reconstituer des milieux naturels qui lui sont favorables dans un nouvel espace dédié.

Démarche économique et gain écologique

Pour cela, plusieurs secteurs, allant de 20 à 40 ha chacun, pourront être acquis par le Conseil général. Ils serviront à rassembler les différentes demandes de compensation – une mutualisation qui permettra une baisse des dépenses – et favoriseront ainsi un développement écologique du territoire en créant des lieux propices à la biodiversité ouverts, à terme, au public dans certaines conditions. Du côté des entreprises, on salue déjà cette initiative. Dans le cadre du projet Eole de prolongement du RER E à l'ouest, Réseau Ferré de France (RFF) devra compenser les impacts du futur tracé. « *Sur le principe, cette offre clé en main nous intéresse fortement en raison des garanties de qualité écologique, de pérennité et d'optimisation des coûts* », apprécie Anne Bonnerot, chargée de mission environnement chez RFF.

D'autres maîtres d'ouvrage ont déjà également fait montre de leur intérêt.

Ils rénovent un internat au Maroc

L'association *Pro Move Voir*, basée à Guyancourt, s'investit auprès des jeunes de 9 à 25 ans afin de réaliser leur projet personnel. Avec l'aide du Conseil général, huit d'entre eux sont partis un mois au Maroc pour aménager un internat dans la ville de Skoura.

L'association Pro Move Voir était à Skoura en décembre dernier.

Karim Ouchna, Issam Boulahia et Mohamed Houmache ont la fibre solidaire. Fondateurs de l'association *Pro Move Voir* à Guyancourt il y a près de deux ans, ils accueillent tous les jours des jeunes âgés de 9 à 25 ans en manque de repères à qui ils tentent de redonner un projet personnel à travers des ateliers sportifs ou musicaux mais aussi des actions de solidarité internationale.

64

Le nombre de jeunes Yvelinois qui ont réalisé, en 2014, une mission humanitaire à l'étranger grâce au soutien du Conseil général.

La dernière en date est toute fraîche : un mois au Maroc pour rénover un internat. « *Nous avions réfléchi à cette action avant même de créer l'association* », précise Karim Ouchna.

Après un an de préparation intensive, dix membres de l'association sont donc allés, du 15 décembre au 15 janvier, dans la ville de Skoura (ndlr : à 40 km de Ouarzazate, dans le sud du pays) avec pour mission d'aménager, au sein de la Maison de la Bienfaisance, un dortoir de 32 places destiné aux jeunes filles.

Faciliter l'accès à l'école

Pendant un mois, Karim Ouchna, huit jeunes Yvelinois et un encadrant se sont investis dans ces travaux d'aménagement afin de donner une chance aux filles marocaines d'avoir accès à l'école. « *80 % des jeunes filles sont bien souvent déscolarisées dès l'école primaire à cause de l'éloignement de l'école par rapport à leur maison et sont contraintes de rester chez elle. Notre objectif est de leur offrir un avenir* ».

L'association *Pro Move Voir* a bénéficié d'une aide de 11 417 € du Conseil général pour financer ce voyage « *Cette aide nous a permis de concrétiser enfin ce projet qui nous tenait à cœur et d'apporter de l'aide aux enfants du Maroc* », apprécie Issam Boulahia. L'association se porte garante du financement de l'hébergement en internat, de l'école et des navettes qui les ramènent chez elle le week-end.

« *Nous sommes rentrés mi-janvier et souhaitons organiser une soirée afin de présenter notre voyage, les photos, les vidéos et surtout de partager notre expérience.* »

Les conditions d'attribution de l'aide aux projets humanitaires

Le Conseil général soutient les actions humanitaires menées par des associations.
Pour bénéficier de cette aide, les conditions à remplir sont :
- Être une association de loi 1901.
- Justifier d'au moins un an d'existence.
- Siège situé dans les Yvelines.
- Participation de jeunes Yvelinois de 18 à 25 ans.
- Présence sur place d'au moins 4 semaines consécutives.

Le montant de la subvention est calculé en fonction de la qualité et de l'importance du projet qui doit correspondre aux besoins réels des populations. Une partie de la subvention est consacrée à la réalisation du projet, selon un échéancier préalablement défini et l'autre moitié sert aux frais engendrés par les jeunes Yvelinois.

Les autres aides du Conseil général pour les 16-25 ans :
- La bourse aux apprentis.
- La bourse Aventure Jeunes.
- L'aide au Brevet d'animateur (BAFA).
- La bourse au mérite.
- La bourse permis de conduire.
- Yvelines Étudiants Séniors.

www.yvelines.fr/jeunesse/dispositifs-jeunes

« On peut être rude sur un terrain et féminine en dehors »

©Team Pics / PSG

Laura Georges, le football au féminin

À 30 ans, la joueuse du Paris Saint-Germain et de l'équipe de France, née au Chesnay et qui a grandi à Versailles, est une des figures de proue du football féminin français.

Son palmarès ferait pâlir bon nombre de ses condisciples masculins: six titres de championne de France, deux Ligues des Champions, trois Coupes de France, 155 sélections en équipe nationale, dont une demi-finale de Coupe du monde en 2011. À 30 ans, Laura Georges est une des figures de proue du football féminin français. Une de ses valeurs sûres. « *Elle fait partie des meilleures joueuses du monde à son poste* », résume son entraîneur au Paris Saint-Germain, Farid Benstiti.

« Une des meilleures du monde à son poste »

Même si l'intéressée avoue ne pas encore réaliser tout ce qu'elle a pu vivre, personne dans son entourage n'est réellement surpris par son parcours. « *Elle a toujours été au-dessus du lot,* confie son ancien coach au PSG, Sébastien Thierry, qui l'a lancée en équipe première. *Dès son arrivée au club, on a su qu'on tenait une pépite.* »

Qualités athlétiques hors norme, mental d'acier: la petite Versaillaise, qui a grandi à deux pas du Château, s'installe alors en défense centrale, où elle a déjà tout d'une grande.

À 15 ans, elle intègre le centre de formation de Clairefontaine, l'élite du football. « *J'étais à l'époque en seconde, à Rambouilllet,* se souvient-elle. *J'enchaînais les cours et des entraînements tous les jours* ». Du travail, beaucoup de travail. Mais la réussite est au bout. À moins de 17 ans, Laura intègre l'équipe première du PSG. Dans la foulée, elle obtient sa première sélection en équipe de France A.

Deux ans plus tard, en 2003, elle tente sa chance aux États-Unis. « *Humainement, c'était le moment de partir et de m'ouvrir à autre chose* ». Là-bas, tout en suivant un Bachelor en communication, elle participe au championnat universitaire avec Boston College. Elle y reste un peu plus de trois ans.

« *Jusqu'à ce que Lyon me présente un projet ambitieux et me propose de revenir en France pour jouer la Coupe d'Europe. Je n'ai pas hésité.* » Entre 2007 et 2013, elle rafle tout: championnats, coupes et Ligues des champions.

« *Les parcours de Lyon mais aussi de l'équipe de France à la Coupe du Monde 2011* (demi-finale) *et aux J. O. de Londres en 2012* (où les Bleues échouent au pied du podium) *ont offert un public. Aujourd'hui, le football féminin n'est plus anonyme.* »

Une médaille olympique au Brésil pour finir

Depuis 2013, celle que l'on compare souvent à Lilian Thuram, pour ses origines guadeloupéennes, son poste et son franc-parler, défend à nouveau les couleurs du Paris Saint-Germain. « *Avec l'OL j'avais tout connu; un cycle se terminait. Revenir au PSG, le club de mes débuts, avec un nouveau statut et un nouveau projet était très excitant.* » Bien lui en a pris. Vainqueur de la Coupe de France en 2013, Paris vient de se qualifier, pour la première fois de son histoire, pour les quarts de finale de la Ligue des champions en éliminant… l'Olympique Lyonnais! Les Parisiennes, qui s'entraînent sur l'île de la Loge à Bougival, rencontreront Glasgow City les 22 et 29 mars pour une place dans le dernier carré européen.

En attendant, Laura Georges, qui habite au Chesnay, sa ville natale, profite de la vie yvelinoise. « *Je suis une femme heureuse* », lâche-t-elle. Loin des salaires mirobolants des homologues masculins, elle a néanmoins conscience d'être une privilégiée.

L'avenir? Titulaire d'un Master 2 en marketing, communication et stratégies commerciales, elle ne l'imagine pas trop loin du football. Pour le moment, elle se donne encore deux ans au plus haut niveau. « *Après la Coupe du monde cet été au Canada, je me dis que finir sur une médaille olympique en 2016 au Brésil, le pays du football, serait une superbe manière de boucler la boucle.* » Et de passer un peu plus à la postérité.

Ambassadrice de l'UEFA

L'été dernier, Laura Georges a été nommée ambassadrice de l'UEFA, l'instance européenne du ballon rond. Elle milite pour la promotion du football féminin. « *Il faut que les jeunes filles essaient ce sport et n'aient pas peur des a priori. Ce n'est pas parce qu'on joue au football que l'on perd sa féminité. On reste ce qu'on est.* »

En France, on dénombre actuellement 75 000 licenciées. La FFF (Fédération Française de Football) compte sur l'organisation de la Coupe du monde féminine en 2019 pour booster les chiffres et passer la barre des 100 000 licenciées d'ici quatre ans.

CINQ DATES

1984
Naissance le 20 août au Chesnay.

1996
Prend sa première licence de football au Paris Saint-Germain, « *quasiment le seul club féminin dans les Yvelines à l'époque* », explique-t-elle.

2003
s'envole pour les États-Unis, où elle intègre Boston College. Elle y passe un Bachelor en communication et joue en championnat universitaire.

2007
Rentre en France en signant à Lyon. Elle remporte six titres de champion de France (de 2008 à 2013) et deux Ligues des Champions (2011, 2012).

2014
Un an après son retour au Paris Saint-Germain, elle participe à la qualification historique du club en 1/4 de finale de la Ligue des Champions.

Le spectacle d'Andrée Kupp, dresseuse et montreuse de légumes, et la Compagnie les Zanimos sur le parvis de la cathédrale Saint-Louis à Versailles.

©pour les 5 photos : Pascal Gréboval – CDT78

Goûts d'Yvelines en images

Michel Roth, le parrain de Goûts d'Yvelines 2014.

La deuxième édition de Goûts d'Yvelines « *C'est bon pour la cuisine* » a rassemblé 9500 visiteurs entre le 8 et le 16 novembre 2014, sur les marchés de Mantes-la-Jolie, Chevreuse et Saint-Cyr-l'Ecole, au village des ateliers et sur les différents sites d'animations.

Goûts d'Yvelines, c'est aussi 300 verrines goûtées lors de la « *Battle* » organisée par la fédération de cuisine amateur, six plats préparés en public par des chefs renommés – dont le parrain de l'événement Michel Roth, mais aussi Eric Léautey, Thierry Conte, Simone Zanoni… – 20 kg de champignons, 15 potirons et 600 gourmandises englouties.

Et du côté des enfants qui ont participé à la fête: 110 cupcakes décorés, 48 tartelettes réalisées, 160 choux décorés et 48 bûches assemblées.

Rendez-vous à l'automne 2015 pour une 3e édition encore plus spectaculaire et gourmande!

Préparation par le chef Frédéric Jaunault.

L'atelier choux, prisé par les enfants.

Simone Zanoni et un admirateur.

Des sorties à tous prix !

Du concert de Nathalie Dessay à l'Opéra Royal au spectacle des Sea Girls à Jouy-en-Josas, en passant par Michel Jonasz à Aubergenville, le site sortir-yvelines.fr recense les événements culturels et les idées de sorties du Département.

©Simon Fowler

Nathalie Dessay figure dans la programmation de l'Opéra Royal du Château de Versailles.

Avec plus de 300000 visiteurs uniques depuis son lancement il y a deux ans, le site *sortir-yvelines.fr* est devenu une référence pour tous les Yvelinois qui cherchent des idées de sorties près de chez eux. Organisé par thème – famille, détente et loisirs, châteaux et patrimoine, bars et restaurants, nature et terroir – le portail propose à l'internaute d'affiner sa recherche selon ses envies, sa zone géographique, son agenda ou son budget.

« En famille », la rubrique la plus consultée

« *Sur l'année 2014, la rubrique la plus consultée est celle des sorties « en famille » avec un visiteur sur quatre,* explique Catherine Guérin d'Yvelines Tourisme. *L'agenda (15 %) et la rubrique « châteaux et patrimoines » (6 %) suivent. À l'intérieur des rubriques, les thèmes les plus prisés sont les fermes pédagogiques et la cueillette, les châteaux et les activités pour les enfants.* »

À cette période de l'année, les spectacles et les concerts sont un peu plus consultés. Et ça tombe bien puisque le site recense tous les événements du territoire; des mélodies avec piano de Nathalie Dessay et Laurent Naouri à l'Opéra Royal du Château de Versailles (le 1er février, à partir de 70 €) au spectacle des Sea Girls à la salle du Vieux Marché de Jouy-en-Josas (le 31 janvier, à partir de 15 €) en passant par le concert de Michel Jonasz à la Nacelle d'Aubergenville (le 31 janvier, 27,50 €).

L'actualité du site est à suivre aussi sur Twitter et sur Facebook où Alice des Yvelines, l'avatar d'Yvelines Tourisme, partage régulièrement ses idées de sorties et toutes ses infos sur l'ouverture d'un restaurant ou le lancement d'un atelier jardins par exemple.

www.sortir-yvelines.fr

©Photo Lot

Les Sea Girls jouent à la salle du Vieux Marché de Jouy-en-Josas le 31 janvier.

Les sorties avec Yvelines Tourisme *(pendant les vacances scolaires)*

Les ateliers du Musée du jouet à Poissy

©Pascal Grébaval/ CDT78

Ateliers créatifs et amusants destinés au jeune public : « *Ateliers Bouts d'choux* » pour les plus petits, ateliers « *magie* » et « *maquillage de carnaval* ».
01 39 65 06 06
www.ville-poissy.fr

France Miniature

Pour sa réouverture, France Miniature propose aux enfants de se transformer en artistes culinaires tous les dimanches et mercredis des vacances de février, de 13h30 à 17h30.
01 30 16 16 30
www.franceminiature.fr

La ferme de Gally

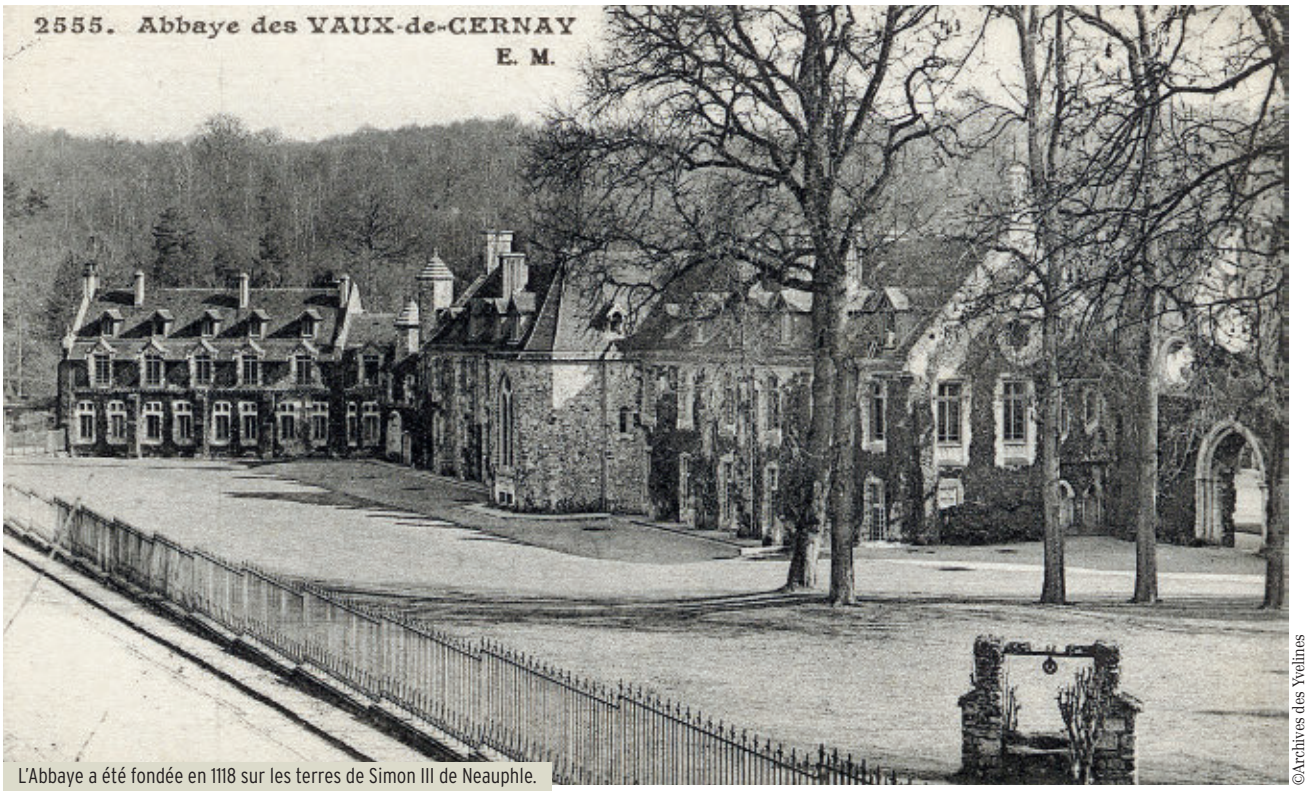
Dégustations pour les plus gourmands, activités créatives pour les plus innovants et de nombreuses explications pour les plus curieux, la ferme de Gally accueille petits et grands le temps d'un après-midi.
01 30 14 60 60
www.ferme.gally.com

Parc de Thoiry

Le Parc et le Château de Thoiry ouvrent à nouveau leurs portes à partir du 14 février. Le Parc consacre également des demi-journées à la découverte de ses coulisses, et, nouveauté 2015, à la rencontre de ses félins.
01 34 87 40 67
www.thoiry.net

Les charmes éternels de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay

Ancien monastère cistercien, l'Abbaye des Vaux-de-Cernay, fondée en 1118 dans le vallon du ruisseau des Vaux, est un des sites incontournables de la Vallée de Chevreuse.



L'Abbaye a été fondée en 1118 sur les terres de Simon III de Neauphle.

©Archives des Yvelines

L'histoire de l'Abbaye des Vaux-de-Cernay débute en 1118. Fondée tout proche du village de « *Sairnay* », sur les terres de Simon III de Neauphle, elle accueille 13 abbés successifs entre le XIIe et le XVe siècle. Parmi eux, le célèbre Thibault de Marly (1235-1247), devenu Saint Thibault.

À partir du milieu du XVIe siècle, les Vaux n'ont plus d'abbés réguliers, mais des abbés commendataires; c'est-à-dire qu'ils jouissent des revenus de l'abbaye sans y vivre. Le dernier n'est autre que Louis-Charles du Plessis d'Argentré, évêque de Limoges nommé député du clergé limousin aux Etats Généraux de 1789 à Versailles, et qui refuse de prêter serment à la nouvelle Constitution Civile du clergé au début des années 1790. Avec la Révolution Française, l'abbaye des Vaux, au même titre que tous les édifices religieux, est nationalisée. Dès 1791, ses moines sont dispersés et ses biens vendus. Le site devient alors une carrière de pierre pour les habitants de la région.

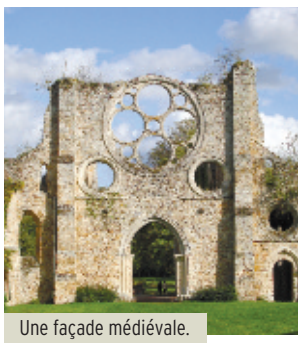
Classée monument historique

Le domaine connaît par la suite différents propriétaires, de l'An II au XIXe siècle, jusqu'à son rachat par les Rothschild en 1874. Ces derniers transforment les bâtiments conventuels en château et entreprennent la construction de bâtiments néo-gothiques ainsi que la restauration de l'abbaye. Au cours de la Seconde Guerre Mondiale, la famille quitte l'abbaye, qui abrite alors pour quelque temps les statues de Versailles et du Louvre.

Après 1945, l'abbaye de Vaux-de-Cernay est rachetée par les Amiot, constructeurs d'avions et de navires. Puis, en 1988, elle est aménagée en hôtel-restaurant. Le 4 janvier 1994, elle est classée au titre des monuments historiques. Si vous passez en Vallée de Chevreuse, une halte s'impose. L'Abbaye des Vaux-de-Cernay est ouverte au grand public pour des visites guidées tous les dimanches à 15 heures.

www.abbayedecernay.com

L'abbaye vue du lac.



Une façade médiévale.

Pablo Picasso, une vie de famille au Tremblay

Artiste majeur du XXe siècle et fondateur, avec Georges Braque, du mouvement cubiste, Pablo Picasso (1881-1973) a eu un atelier au Tremblay-sur-Mauldre, dans une ferme prêtée par Ambroise Vollard, le célèbre marchand de tableaux.

Pablo Picasso a laissé derrière lui 50 000 œuvres dont 8 000 toiles. ©DR

Pablo Picasso est né à Malaga, en Espagne, le 25 octobre 1881. Fils d'un professeur de peinture, il commence à peindre dès l'âge de 8 ans. Très doué, encouragé par son père, il fait des études à l'École de la Llioja de Barcelone puis à l'Académie royale de San Fernando à Madrid, mais il est très vite déçu par l'enseignement.

Il se rend à Paris pour la première fois en 1900, fréquentant surtout Montmartre. Il passera en France l'essentiel de sa vie.

Directeur du musée du Prado

De 1906 à 1914, Picasso réalise des toiles cubistes caractérisées par une recherche sur la géométrie et la forme. L'objet n'est pas représenté tel qu'il apparaît mais selon des codes correspondant à des réalités différentes. C'est l'époque des *Demoiselles d'Avignon*. À côté des toiles apparaissent toutes sortes de matériaux (tissus, carton…). À partir de 1925, Picasso se rapproche du surréalisme; ses tableaux sont violents, ses corps disloqués, difformes, monstrueux. Il réalise de grands collages (*Le Minotaure*) et des sculptures gigantesques.

Durant la Guerre Civile espagnole et alors qu'il a été nommé directeur du musée du Prado à Madrid, Picasso peint, après le bombardement de *Guernica* en avril 1937, l'une de ses plus célèbres toiles, Guernica, symbolisant son horreur de la guerre et sa colère devant les victimes innocentes.

Après la Seconde Guerre Mondiale, Picasso peint des œuvres plus apaisées. Il adhère au Parti Communiste Français puis s'installe dans le sud de la France. Il meurt le 8 mars 1973 à l'âge de 91 ans, à Mougins (Alpes-Maritimes). Il laisse derrière lui quelque 50000 œuvres, dont 8 000 toiles, réalisées au cours d'une vie ponctuée par de nombreuses rencontres féminines qui lui donneront quatre enfants.

C'est à la suite de son divorce d'avec Olga, sa femme, en 1936, que le peintre s'installe au Tremblay-sur-Mauldre avec la jeune Marie-Thérèse Walter, son modèle et sa muse, ainsi que la petite Maya, née un an plus tôt.

©DR

Les Demoiselles d'Avignon, 1907.

78 personnalités pour illustrer les Yvelines

Le portrait de Pablo Picasso est tiré du livre « 78 personnalités + 1 illustrent les Yvelines » édité par les Archives des Yvelines. Un second tome en vente en mai 2013.

Prix public : 15 €.

1715 Le Roi Soleil s'éteint

Horreur nationale en ce 1er septembre 1715. Après une semaine de lente agonie, Louis XIV s'éteint à Versailles, peu avant son 77e anniversaire, mettant fin à 72 ans de règne (1643-1715), le plus long de l'Histoire de France. C'était il y a 300 ans.

Le 10 août 1715, à son retour de chasse de Marly, le Roi ressent une vive douleur à la jambe. Son médecin diagnostique une sciatique. Mais des taches noires apparaissent bientôt: il s'agit en fait d'une gangrène sénile. Malgré des douleurs atroces, Louis XIV continue à assumer ses fonctions. Mais le 25 août, jour de sa fête, il doit s'aliter. Il ne quittera plus sa chambre.

Après être tombé dans un semi-coma, Louis XIV s'éteint au matin. La France est en deuil.

Le duc d'Orléans, neveu de Louis XIV, devient alors régent du royaume et installe la Cour à Paris en attendant la majorité du futur Louis XV, dont le règne (1715-1774) sera presque aussi long que celui qui restera à jamais comme le Roi-Soleil.

En 2015, le château de Versailles fêtera l'année Louis XIV.

■ **www.chaterauversailles.fr**

La rubrique « Histoire et Patrimoine » a été réalisée avec le concours des Archives départementales des Yvelines.

■ **www.archives.yvelines.fr**

Bernard Hinault Relation publique chez ASO « Paris-Nice a besoin des Yvelines »

Pour la 6e année, la course cycliste Paris-Nice s'élancera des Yvelines. Le début d'une tradition ?

Je l'espère. ASO (Amaury Sport Organisation*) et le Conseil général sont liés depuis 2010, et au moins jusqu'en 2017, par une convention qui porte sur la présence du Paris-Nice dans le département. Personnellement, nous en sommes ravis car, chaque année, les Yvelines réservent une véritable fête au cyclisme.

« Une véritable fête du cyclisme »

Qu'est-ce qui vous plaît ici ?

Tout. La diversité des paysages qui offre la possibilité d'avoir beaucoup de circuits différents, la beauté du département qui permet des images magnifiques et la qualité de l'organisation, rodée et efficace, qui offre beaucoup d'animations. Ce sera encore le cas le 8 mars prochain à Maurepas et le lendemain, à Saint-Rémy-lès-Chevreuse, en pleine Vallée de Chevreuse.

Comment expliquez-vous la popularité de Paris-Nice ?

C'est l'événement qui ouvre la saison. Les coureurs sont là pour marquer des points au classement mondial et le niveau est de plus en plus relevé. Et sur le bord des routes, le succès est permanent. L'an dernier, pour le départ de la 1re étape à Mantes-la-Jolie, 10000 spectateurs étaient présents et pas moins de 1,3 million de téléspectateurs ont suivi la retransmission sur France 3. Ce devrait être à nouveau le cas cette année.

Pour Bernard Hinault, *« la diversité des paysages font des Yvelines une terre naturelle du cyclisme ».*

©Amaury Sport Organisation

À 60 ans, quel regard portez-vous sur votre parcours ?

Je suis fier. Et si demain on me demande de repartir pour la même chose, je signe tout de suite. J'ai eu une vie de rêve. J'ai fait tout ce que j'ai voulu faire. J'ai conscience d'être un privilégié.

Pourquoi les Français vous aiment-ils toujours autant ?

C'est simplement parce que, même si cela commence à dater (1985), je suis encore le dernier coureur tricolore à avoir gagné le Tour de France. Si demain un jeune l'emporte, on commencera à m'oublier, j'en suis sûr.

touscyclistes.yvelines.fr

** Bernard Hinault, quintuple vainqueur du Tour de France (1978, 1979, 1981, 1982, 1985), est aujourd'hui chargé des relations publiques chez Amaury Sport Organisation (ASO), l'ordonnateur, entre autres, du Tour de France et de Paris-Nice.*

1,3 million

Le nombre de téléspectateurs qui ont suivi, sur France 3, le départ du Paris-Nice 2014 à Mantes-la-Jolie. Ils devraient être au moins autant cette année.

La fête attendue à Maurepas

Après Montfort l'Amaury, Dampierre, Houdan, Houilles et Mantes-la-Jolie, c'est cette année Maurepas qui aura l'honneur de lancer le Paris-Nice. Samedi 7 mars, un village d'animations sera proposé aux abords du stade du Bout-des-Clos, pour l'opération *« Tous cyclistes »*, là-même où, le lendemain, se déroulera le prologue de l'épreuve sur un circuit de 6,7 km.
Le départ de la 1re étape sera donné le lundi 9 mars de Saint-Rémy-lès-Chevreuse en direction du sud. Le peloton est attendu à Nice, le dimanche 15 mars.

Cédric Guillemain, le cuisinier des collégiens

À 30 ans, Cédric Guillemain dirige un restaurant scolaire qui fait office de référence parmi les cantines des collèges des Yvelines. À Chevreuse, près de 95 % des élèves du collège Pierre-de-Coubertin, soit environ 720 adolescents, sont demi-pensionnaires. Les locaux sont vastes, équipés d'un bar à salades pour les entrées – les élèves se servent ainsi ce dont ils ont envie pour limiter les pertes – et le chef se fournit régulièrement en produits laitiers à la Ferme de Coubertin voisine, encouragé par le Conseil général, qui souhaite favoriser les achats de proximité.

« On accompagne le cordon bleu d'un brocoli »

« *C'est très agréable de travailler ici,* confie le cuisinier en poste depuis plus de deux ans. *Les collégiens sont à un âge difficile mais on essaye de leur donner ce qu'ils aiment, en variant les plaisirs et en équilibrant les repas. On accompagne le cordon bleu d'un brocoli par exemple. Ils savent qu'il faut manger des légumes. Et puis, à Chevreuse, ils ne peuvent pas sortir pour manger au fast food d'à côté. Il n'y en a pas.* »

Avec ses trois cuisiniers et sept aides de cuisine, Cédric Guillemain prépare chaque semaine ses menus, servis à 10 élèves à la minute entre 11 h 30 et 13 h 15. « *On a des fréquences alimentaires à respecter mais, après une expérience de 10 ans dans le privé, j'apprécie particulièrement l'autonomie dont je bénéficie aujourd'hui au Conseil général. Je peux élaborer mes recettes et même préparer des desserts maison. Aujourd'hui, c'est crumble aux pommes.* »

Chaque jour, 52 000 repas sont servis dans les 116 collèges publics du Département. Pour un coût moyen de 8,50 € le repas, la contribution moyenne des familles s'élève à 3,20 €.

Le chef du restaurant scolaire du collège de Chevreuse est un agent du Conseil général.

PRATIQUE

Numéros utiles

Conseil général des Yvelines
01 39 07 78 78

Conseil général des Yvelines (N° réservé aux collectivités)
01 39 07 80 78

Yvelines Information Jeunesse (YIJ)
01 39 50 22 52

Bibliothèque Départementale des Yvelines (BDY)
01 30 05 60 60

Maison Départementale des Personnes Handicapées (MDPH 78)
01 39 07 55 60

L'Agence Départementale d'Information sur le Logement des Yvelines (ADIL)
01 39 50 84 72

Yvelines Tourisme
01 39 07 71 22

Archives Départementales des Yvelines
01 61 37 36 30

L'Hôtel du Département à Versailles

En France, le Conseil général est l'assemblée élective qui administre la collectivité territoriale qu'est le Département. L'ensemble des 39 conseillers généraux yvelinois se réunit une fois par mois en assemblée départementale à Versailles (ouvert au public) pour débattre et voter les délibérations des futures orientations politiques dans chacune de ses compétences (action sociale, transports, économie...).

Service Archéologique Départemental des Yvelines (SADY)
01 61 37 36 86

Musée départemental Maurice-Denis
01 39 73 77 87

Calendrier prévisionnel des séances du Conseil général
Vendredi 12 février
Vendredi 10 avril

Élections départementales
Dimanches 22 et 29 mars

18 Urgences pompiers

17 Police-secours

15 SAMU

SOS Médecin
01 39 58 58 58

Le défenseur des droits Yvelines
01 39 65 23 11

Allô accueil petite enfance
0 800 85 79 78

Vous attendez un enfant ? Vous souhaitez trouver une solution de garde près de chez vous ?
Des professionnels du Conseil général sont à votre écoute. Appelez le numéro vert du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 13 h à 17 h.

JUSQU'AU 31 JANVIER

Mathissime

À Vélizy-Villacoublay au théâtre de l'Onde, venez manipuler et vous amuser avec les maths du mardi au vendredi de 13h à 19h et le samedi de 10h à 16h.

yvelines.fr/groupe/mathissime

DU 25 JANVIER AU 2 FÉVRIER

Tournoi International de tennis Future

À Feucherolles, le tournoi de tennis « *International Future* » est ouvert aux professionnels et meilleurs amateurs masculins, joueurs classés à partir de la 150e place à l'ATP.

tournoi.fft.fr/future-feucherolles

JUSQU'AU 22 FÉVRIER

XVIIIe, aux sources du design

Le château de Versailles accueille l'exposition sur les chefs-d'œuvre du mobilier de 1650 à 1789 qui met en relief le caractère novateur et précurseur en matière de formes, de techniques, de décors et de matériaux.

chateauversailles.fr

JUSQU'AU 1er MARS

Allons Enfants ! Publicité et propagande 1914-1918

À Louveciennes, le Musée Promenade propose l'exposition temporaire qui aborde la Grande Guerre par le prisme des supports publicitaires.

musee-promenade.fr

23 JANVIER

Le Comte de Bouderbala à Verneuil-sur-Seine

Sami Ameziane débarque ! Ancien du Jamel Comedy Club, après avoir fait vibrer les théâtres parisiens et même new-yorkais, le Franco-Algérien vient jouer son one-man-show, « *Le comte de Bouderbala* ».

24 JANVIER

Salon de l'Étudiant de Versailles

Rendez-vous incontournable de ce début d'année pour étudiants et bacheliers, la 4e édition du salon de l'Étudiant se déroulera au Palais des Congrès, à Versailles, de 9h30 à 18h.

letudiant.fr

DU 24 AU 25 JANVIER

Paris-Mantes

La 80e édition du Paris Mantes à la Marche,

organisée par l'Association Sportive Mantaise, est une marche de nuit ouverte à tous (clubs et individuels). Quatre parcours différents sont proposés 54, 38, 22 ou 12 km

paris-mantes.fr

27 JANVIER

Andromaque à Marly-le-Roi

Au centre culturel Jean Vilar, une pièce de théâtre de Jean Racine mise en scène par Anthony Magnier. La passion jusqu'à son paroxysme.

ccjeanvilar.fr

7 FÉVRIER

Pierre Palmade est « Le fils du Comique »

À l'espace Maurice-Béjart de Verneuil-sur-Seine, retrouvez Pierre Palmade dans la peau de Pierre Mazar, son alter ego.

Informations et réservations 0139715700.

DU 18 AU 22 FÉVRIER

Championnat du Monde de Cyclisme sur Piste

Le département des Yvelines est très heureux d'accueillir les championnats du monde cyclistes sur piste. Cet événement est une traduction du dynamisme sportif des Yvelines et des Yvelinois. Avec près de 400000 licenciés, 2600 associations sportives, tous sports confondus, les Yvelines sont le territoire le plus sportif du Grand Paris. L'événement-phare se déroulera au Vélodrome National de Saint-Quentin-en-Yvelines.

mondiauxpiste-france2015.com

23 FÉVRIER AU 24 MAI

Expo Charles de La Fosse à Versailles

Cette première exposition monographique rendra hommage à l'un des créateurs incontournables du décor du château de Versailles et présentera une quarantaine de peintures et autant de dessins.

chateauversailles.fr

1er MARS

Championnat de France de Cross Country

Pour la première fois de son histoire, la ville des Mureaux va accueillir le Championnat de France de cross FFA sur la base de loisirs de Val de Seine à Verneuil-sur-Seine.

athle.fr/ffa.federation

DU 7 AU 9 MARS

Paris-Nice

À Maurepas, pour la sixième année consécutive, les Yvelines accueillent le départ de la célèbre course au soleil. Animations au stade du Bout des Clos dès le samedi 7 mars.

touscyclistes.yvelines.fr

DU 7 AU 22 MARS

Printemps des poètes

Comme tous les ans, la poésie sous toutes ses formes sera à l'honneur à Verneuil-sur-Seine. Cette année, pour la 17e édition, le thème retenu est « *L'insurrection poétique* ».

printempsdespoetes.com

13 MARS

Le Festival du Rire à Mantes-la-Jolie

Au Centre d'action Culturelle Georges-Brassens de Mantes-la-Jolie, gymnastique des zygomatiques pour le festival du Rire des jeunes talents avec comme parrain, Max Bird.

festivaldurirejeunestalents.fr

DU 14 AU 29 MARS

Festival « Les musicales de Saint-Martin »

La 5e édition du festival « *Les musicales de Saint-Martin* » propose 5 concerts de musique classique en l'église Saint-Martin de Sartrouville.

musicales-de-saint-martin.com

DU 16 AU 19 MARS

Colloque littéraire du printemps

L'association Rive gauche à Paris organise, à l'Espace Saint-Quentin, SQY Ouest, à Montigny-le-Bretonneux, son 1er colloque littéraire du Printemps. Renseignements et adhésion à l'association au 06 84 67 05 28

DU 18 AU 20 MARS

Festival d'Humour de Rocquencourt

La 19e édition du Festival d'Humour et de Café Théâtre, organisée par l'association « *Festival de Rocquencourt* », se déroulera du mercredi 18 au vendredi 20 mars à la salle André-Malraux de Rocquencourt. De nombreux artistes en devenir sont attendus pour trois jours d'humour.

21 MARS

Festival de l'image sous-marine

18e édition organisée par le club de plongée de Saint-Quentin-en-Yvelines. Exposition de photos et projection de montages sonorisés et films vidéos réalisés par des clubs yvelinois. Dès 19 h dans la salle du Complexe sportif Europe à Elancourt. Entrée libre.

fismy.free.fr

21 ET 22 MARS

Salon des vins et des saveurs

Au Parc Expo de Mantes-la-Jolie.

www.manteslajolie.fr

27 ET 28 MARS

« Dialogue with Rothko » par Carolyn Carlson

À la salle La Barbacane à Beynes, la chorégraphe Carolyn Carlson s'inspire de l'œuvre de Rothko pour offrir un solo de danse moderne, épuré et poétique avec une grande exigence artistique. Une incroyable heure de spectacle tout public. Carolyn Carlson est à ce jour la seule chorégraphe récompensée d'un Lion d'or par la Biennale de Venise (2006).

labarbacane.fr

©Laurent Paillier / photodedanse.com

DU 1er AU 3 AVRIL

Contact

Sur la Scène Nationale du Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, Philippe Decouflé et sa bande d'artistes à l'âme facétieuse nous font découvrir l'envers du décor.

theatresqy.org

DU 8 AU 12 AVRIL

Lully/Molière : Le Bourgeois Gentilhomme

Comédie-ballet en cinq actes à l'Opéra Royal du Château de Versailles.

chateauversailles.fr

DU 5 AU 6 MAI

Le songe d'une nuit d'été

La compagnie Déclic Théâtre s'offre ici une nouvelle immersion dans un texte du répertoire shakespearien à Trappes au Théâtre de La Merise.

lamerise.com

DU 27 MAI AU 2 JUIN

Championnat du Monde scolaire de Triathlon

La 2e édition de cette compétition internationale se déroulera à Versailles sur le site prestigieux de la pièce d'eau des Suisses et du circuit Citroën de Satory.

fftri.com

5 ET 6 JUIN

Festival Agri'Culture

Produits du terroir et concert de funk sont au programme du Festival Agri'Culture organisé à Houdan, sur le terrain de la ferme de Damien Vanhalst, rue des Tilleuls à Houdan.

13 JUIN

Les Arts en balade

La ville de Verneuil en collaboration avec les artistes du territoire et les associations culturelles locales, ont décidé de consacrer une journée entière aux arts, dans les parcs et jardins (privés ou publics) de la ville. Informations 01 39 71 57 00.

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET POUR NOUS REJOINDRE : WWW.ENSEMBLEPOURLESYVELINES.FR

Belle, heureuse et solidaire année 2015 !

L'année 2014 qui vient de s'achever nous a apporté son lot de mauvaises surprises avec, en tête du palmarès pour les collectivités locales, la baisse drastique des dotations de l'État. À quelques mois des élections départementales, il ne nous est pas possible de commenter ici les mesures gouvernementales qui mettent en péril le financement et les projets de l'ensemble des collectivités locales. Tout au plus peut-on espérer que l'année 2015 se déroule sous de meilleurs augures…

Souhaitons également que l'année 2015, en dépit des difficultés que rencontrent nombre de nos concitoyens, soit l'occasion pour tous les Yvelinois de tisser des liens de solidarité, de respect de l'autre, de tolérance. Solidarité et respect entre les générations, solidarité et respect envers les plus fragiles, solidarité et respect entre les territoires. Ces principes sont indispensables au fonctionnement de notre société. Aucun repli identitaire, aucun rejet de l'autre ne nous permettront jamais de combattre avec efficacité la crise économique et sociale que traverse notre pays.

Souhaitons également que l'année 2015 soit celle de la concrétisation des projets des Yvelinois. De leurs projets professionnels d'abord. Notre territoire est dynamique, créateur d'emplois et d'entreprises : la majorité départementale s'emploie à ce qu'il le reste. De leurs projets personnels surtout : il fait bon vivre dans notre département, nous veillerons au maintien de ce cadre de vie exceptionnel.

Bonne année à tous, ainsi qu'à tous ceux qui vous sont chers.

Olivier Lebrun
Président du Groupe de la majorité départementale Ensemble Pour les Yvelines

TRIBUNE DE L'OPPOSITION

Reconquérir la cohésion sociale et l'égalité entre les territoires

Cette nouvelle année 2015 engage beaucoup de changements pour nos concitoyens et l'intervention publique locale. Une nouvelle architecture institutionnelle s'amorce et, par voie de conséquence, une nouvelle organisation politique des territoires. La loi *« Métropole »*, entrée en vigueur au 1er janvier et le projet de loi NOTRe sur la réorganisation territoriale, redistribuent les compétences et les collaborations entre collectivités. Il reviendra aux départements et aux régions renouvelés en 2015, sur la base d'une nouvelle carte territoriale pour les élections départementales, de gérer exclusivement les compétences qui leur seront attribuées afin de clarifier les responsabilités respectives, restreindre les dépenses publiques, tout en développant les solidarités.

Le Conseil général est l'acteur majeur de l'action sociale, de l'insertion et des solidarités. Son rôle de chef de file en matière sociale n'a cessé de s'amplifier depuis les premières lois de décentralisation aux dernières réformes avec l'attribution du RSA, de l'APA et de la PCH. Dans ce contexte économique incertain et marqué par un chômage accru et une précarisation croissante, nos responsabilités sociales sont capitales pour garantir les solidarités et les droits sociaux des citoyens et les accompagner dans leur parcours d'insertion.

L'an dernier, le Président du Conseil général avait présenté un voeu rappelant l'importance du rôle des départements *« garants de solidarité et de proximité »*. Si notre groupe souscrit à l'importance de ces missions revendiquées par la majorité, nous sommes en revanche en désaccord sur leur mise en oeuvre et les priorités. Nous n'avons cessé de dénoncer les subventions aux grandes entreprises, certaines cotées en bourse, que le département verse sans compter et sans contreparties pour la collectivité ni de bénéfices pour l'emploi. Aussi, nous assistons à un véritable démantèlement des services publics yvelinois : privatisation de la crèche départementale en janvier 2014, fermeture du restaurant administratif en mai, fermeture de l'école de puériculture en septembre, restructuration d'ampleur des centres PMI. L'accès aux prestations sociales est minutieusement entravé par la restriction drastique des critères d'éligibilité aux dispositifs. Les cartes de transports Améthyste et Rubis, auparavant gratuites pour les Yvelinois âgés et handicapés, les veuves de guerre et les Anciens combattants, sont devenus payantes. L'accès au transport *« PAM 78 »* n'est plus accessible aux titulaires de l'APA ou de la carte européenne de stationnement. Le département est en train de déléguer, sans débat ni réflexion commune, nos missions à des agences départementales pour gérer ici, la coopération décentralisée là, l'insertion, domaine pourtant réservé du département dont le Président Bédier se fait l'ardent défenseur dans sa communication.

Dans ce contexte de crise sociale et de diminution des ressources publiques, la politique du département est à revisiter de fonds en comble. Il nous faudra sanctuariser les subventions aux associations et à l'éducation et rééquilibrer les inégalités entre territoires. Le Conseil départemental est au coeur de la restructuration institutionnelle et des mutations territoriales.

L'enjeu des élections départementales, de mars prochain, sera crucial dans les Yvelines pour reconquérir la cohésion sociale et l'égalité entre les territoires.

Groupe des Élus de Gauche Conseil général des Yvelines

Les élus du Conseil général

Le Président

Pierre Bédier
Président du Conseil général
Mantes-la-Jolie
pbedier@yvelines.fr

Les Vice-présidents

Pierre Lequiller
Marly-le-Roi
plequiller@yvelines.fr

Ghislain Fournier
Chatou
gfournier@yvelines.fr

Jean-François Raynal
Poissy nord
jfraynal@yvelines.fr

Hervé Planchenault
Montfort l'Amaury
hplanchenault@yvelines.fr

Yves Vandewalle
Chevreuse
yvandewalle@yvelines.fr

Alexandre Joly
Houilles
ajoly@yvelines.fr

Jean-François Bel
Le Vésinet
jfbel@yvelines.fr

Pierre Fond
Sartrouville
pfond@yvelines.fr

Olivier Delaporte
La Celle Saint-Cloud
odelaporte@yvelines.fr

Les conseillers généraux

Marie-Hélène Aubert
Versailles sud
mhaubert@yvelines.fr

Christine Boutin
Rambouillet
cboutin@yvelines.fr

Olivier de La Faire
Versailles nord-ouest
odelafaire@yvelines.fr

Maryse Di Bernardo
Guerville
mdibernardo@yvelines.fr

Josette Jean
Houdan
jjean@yvelines.fr

Daniel Level
Le Pecq
dlevel@yvelines.fr

Jeanine Mary
Trappes
jmary@yvelines.fr

Laurent Richard
Aubergenville
lrichard@yvelines.fr

Maurice Solignac
Saint-Germain-en-Laye nord
msolignac@yvelines.fr

Joël Tissier
Andrésy
jtissier@yvelines.fr

Philippe Brillault
Le Chesnay
pbrillault@yvelines.fr

François Deligné
Montigny-le-Bretonneux
fdeligne@yvelines.fr

Fanny Ervera
Conflans-Sainte-Honorine
fervera@yvelines.fr

Didier Jouy
Bonnières-sur-Seine
djouy@yvelines.fr

Joël Loison
Vélizy-Villacoublay
jloison@yvelines.fr

Karl Olive
Poissy sud
kolive@yvelines.fr

Jacques Saint-Amaux
Limay
jsaintamaux@yvelines.fr

André Sylvestre
Mantes-la-Ville
asylvestre@yvelines.fr

Michel Vignier
Meulan
mvignier@yvelines.fr

Jean-Louis Barth
Saint-Arnoult-en-Yvelines
jlbarth@yvelines.fr

Michel Colin
Saint-Nom-La-Bretèche
mcolin@yvelines.fr

Joël Desjardins
Maisons-Laffitte
jdesjardins@yvelines.fr

Jean-Michel Gourdon
Plaisir
jmgourdon@yvelines.fr

Olivier Lebrun
Viroflay
olebrun@yvelines.fr

Jean-Philippe Mallé
Saint-Cyr-l'École
jpmalle@yvelines.fr

Philippe Pivert
Saint-Germain-en-Laye sud
ppivert@yvelines.fr

Alain Schmitz
Versailles nord
aschmitz@yvelines.fr

Philippe Tautou
Triel-sur-Seine
ptautou@yvelines.fr

Ismaïla Wane
Maurepas
iwane@yvelines.fr

Informations & billetterie :
www.mondiauxpiste-france2015.com

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
FRANCE 2015
CHAMPIONNATS DU MONDE
PISTE UCI

UCI · Fédération Française de Cyclisme · Vélodrome National Saint-Quentin-en-Yvelines · Préfet de la Région Île-de-France · Île-de-France · Yvelines Conseil général · La Flamme Rouge · TISSOT · SMS Stanley · SHIMANO